

# Nuit noire

Un blackout n'est pas à exclure cet hiver

Va-t-on connaître des coupures d'électricité cet hiver ? Pour Damien Ernst, chargé de cours à l'Institut Montefiore, cela ne fait pas de doute : en l'état actuel de la production d'électricité, le volume nécessaire à notre consommation habituelle ne sera pas atteint. La seule solution sera dès lors de procéder à des délestages partiels (et ponctuels) du réseau. En clair, il va faire noir ! Et le chercheur de regretter le manque de stratégie de nos gouvernements tout en appelant à une transition énergétique à l'échelle de l'Europe.

Voir page 3

## 2à12

sommaire

### Alcool

Carte blanche sans tabou  
du Pr Quertemont  
page 2

### Mathématiques

Une formation en or  
page 4

### Le sport chez l'enfant

Leur donner un bon départ  
page 5

### OMP

Attacus, Danaus,  
Idea bientôt dans les serres  
page 7

### Rentrée

Pour les doctorants,  
ce sera le 23 octobre  
page 10

### 3 questions à

Arnaud Stiepen, astrophysicien,  
qui étudie l'atmosphère de Mars  
page 12



# Collaborations

## Le Pôle académique Liège-Luxembourg est sur les rails

C'est parti ! Adopté le 6 novembre 2013 au Parlement wallon, le décret "paysage" du ministre Jean-Claude Marcourt entre dans une nouvelle phase de concrétisation. Mardi 30 septembre dernier, la première assemblée générale du "Pôle académique Liège-Luxembourg" institué par ledit décret s'est tenue au château de Colonster. Et c'est Bernard Rentier, désormais ancien Recteur, qui l'a présidée avant de passer la main à son successeur fraîchement adoubé, Albert Corhay.

L'élection des membres du conseil d'administration (CA) a eu lieu lors de cette première soirée. Régie par le décret, la présidence du CA est en fait une coprésidence, confiée au Recteur et, par rotation chaque année, à un directeur d'une Haute Ecole. Premier tandem à la manœuvre, le recteur Albert Corhay et le directeur de la Haute Ecole Helmo Alexandre Lodez assureront ensemble, un an durant, la direction du CA.

### Des cursus plus souples

Pour rappel, le Pôle Liège-Luxembourg rassemble, autour de l'ULg, six Hautes Ecoles, trois écoles supérieures des arts et 25 établissements de promotion sociale (la Haute Ecole en Communauté germanophone est "membre adhérent"). « *Le conseil d'administration sera l'organe essentiel du Pôle*, affirme le Recteur. *Six membres représenteront le personnel, six autres les étudiants et 18 enfin seront les porte-parole des institutions partenaires. Parmi eux, un tiers émane de l'ULg, dont le Recteur, les Prs Eric Haubruge, Rudi Cloots et Didier Vrancken, ainsi que l'administrateur Laurent Despy et la directrice générale Monique Marcourt. De facto, notre Institution est appelée à jouer un rôle moteur dans la mise en place de la nouvelle structure.* »

Le Pôle académique a pour mission principale de promouvoir toutes les formes de collaboration entre ses membres en vue d'offrir des services de qualité aux étudiants. Un grand nombre de dossiers sera désormais débattu au sein du Pôle et on peut espérer que toutes les nouvelles propositions – les habilitations notamment – seront discutées au sein du Pôle avant d'être présentées devant l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (Ares), nouvelle instance de décision.

Au cœur du décret : l'étudiant et son parcours scolaire. « *Proposer une offre claire et complète des formations disponibles est un objectif à court terme*, reprend le Recteur. *Mieux informer les élèves, mieux les préparer à l'entrée dans le supérieur, aussi. Pour ma part – et c'est aussi le souhait des Hautes Ecoles –, je pense qu'il faut amplifier les possibilités de mobilité au sein du*

*Pôle, c'est-à-dire donner aux étudiants un accès à nos infrastructures, favoriser les passerelles et autres façons de valoriser leurs acquis. Proposer des formations continues en adéquation avec le marché est également, à mon sens, une ambition de premier plan.* »

### Pas à pas

Bien qu'un esprit d'ouverture souffle maintenant au sein de chacun des établissements, chaque partenaire du Pôle entend néanmoins sauvegarder ses spécificités. « *Nos formations universitaires seront toujours basées sur la recherche fondamentale et appliquée*, reprend Albert Corhay. *C'est une évidence. Cependant, je suis favorable au développement de cursus en codiplomation, lesquels permettront de combiner les avantages des deux types d'enseignement.* »

Des actions communes sont prévues dans les prochains mois et il s'agira ensuite d'élaborer une stratégie à plus long terme. Pour l'instant, les échanges se déroulent de manière très positive aux dires du Recteur qui se montre particulièrement optimiste pour l'avenir.

Patricia Janssens



## carte BLANCHE

# Evaluer le danger

## L'alcool est-il une drogue dure ? Oui



Etienne Quertemont

L'opinion publique classe habituellement les substances à usage récréatif dans les catégories "drogues dures" et "drogues douces" en fonction de leur dangerosité supposée. D'emblée, soulignons le fait que cette catégorisation n'a rien de scientifique. Toutes ces substances peuvent être plus ou moins dangereuses selon l'usage qui en est fait. Il serait ainsi plus correct de parler d'un usage "dur" ou "doux" d'une substance. Il est cependant intéressant de constater que la catégorisation en drogues dures et douces véhiculée par l'opinion publique ne correspond en général pas du tout à une évaluation objective de la dangerosité des différentes substances. A cet égard, l'alcool est emblématique.

Evaluer objectivement la dangerosité d'une drogue n'est pas chose aisée. Les critères sont multiples, en partie liés au statut légal qui détermine les circonstances de sa consommation. On peut néanmoins regrouper les critères de dangerosité en trois catégories : les risques pour le consommateur lui-même, les dangers pour la société et les non-consommateurs, et enfin le potentiel toxicomanogène d'une drogue. Pour le consommateur lui-même, il est indéniable que l'alcool se classe parmi les drogues les plus dangereuses. Il s'agit en réalité d'une drogue hautement toxique. En général, tout le monde sait que l'alcool est toxique pour le foie. On sait souvent moins qu'il est cancérigène et que son rôle est avéré dans le développement de nombreuses formes de cancer.

L'alcool est aussi neurotoxique. Les études d'imagerie médicale montrent clairement une réduction de la masse cérébrale chez les alcooliques chroniques qui peut engendrer une démence de Korsakoff. L'abus d'alcool est ainsi responsable d'une part significative des démences diagnostiquées dans nos pays occidentaux. Si l'abus chronique est

clairement néfaste, l'intoxication aiguë présente aussi des risques importants. Il y a tout d'abord risque d'overdose. En comparaison des autres drogues toxicomanogènes classiques, l'alcool possède un des plus mauvais index de sécurité, ce qui signifie que les risques d'overdose mortelle sont plus importants que pour beaucoup d'autres substances. De plus, il exerce une action psychotrope très particulière qui fait de l'intoxication éthylique une situation à risque. En effet, il a de puissants effets désinhibiteurs sur le comportement, lesquels s'accompagnent d'un ralentissement des réflexes et de troubles de la perception et de l'équilibre.

Ce mélange détonnant explique que les personnes en état d'ivresse s'engagent facilement dans des activités dangereuses alors que, paradoxalement, ils ne sont plus en état de coordonner correctement leurs mouvements. Il en résulte un risque accru d'accidents parfois mortels. Les effets désinhibiteurs éclairent aussi une part importante des dangers que l'alcool fait courir aux non-consommateurs. De nombreuses études montrent en effet que l'intoxication éthylique augmente très significativement les risques de passage à l'acte violent. Il ne fait ainsi guère de doute qu'une part significative des statistiques criminelles des pays occidentaux est liée à la consommation fréquente d'alcool dans la population. Il faut encore mentionner les effets délétères de l'abus d'alcool durant la grossesse, car la substance hautement tératogène est susceptible de provoquer des malformations et retards de croissance chez le fœtus. Les études épidémiologiques montrent que les conséquences délétères de l'alcoolisation fœtale touchent jusqu'à une naissance sur 100.

Le troisième critère concerne le potentiel toxicomanogène des drogues, c'est-à-dire leur capacité à induire une dépendance. Celui-ci est directement lié à sa dangerosité, car plus il est élevé et plus grande sera la proportion de

consommateurs adoptant un comportement à risques. Il n'existe malheureusement pas un seul critère pour juger du potentiel toxicomanogène d'une drogue. On peut notamment distinguer la rapidité avec laquelle une dépendance se développe et l'intensité maximale qu'elle peut atteindre chez certaines personnes. La particularité de l'alcool est que l'induction de dépendance est généralement lente, s'étalant sur plusieurs années de consommation, mais elle est particulièrement forte une fois bien établie. Ces propriétés expliquent que seule une minorité des consommateurs peuvent être considérés comme alcoolodépendants et que cette minorité est singulièrement difficile à traiter.

Le tableau de la dangerosité de l'alcool brossé ci-dessus place clairement cette substance plutôt du côté des drogues considérées comme "dures". Des classements multicritères effectués récemment par des groupes d'experts confirment cette conclusion. L'alcool occupe souvent la première position, c'est-à-dire celle de la drogue la plus dangereuse.

Il ne faudrait toutefois pas en déduire qu'il doit être interdit. L'interdiction légale n'est certainement pas l'unique mesure disponible pour limiter la dangerosité d'une drogue. Compte tenu de la facilité de fabrication du breuvage, de sa place dans notre culture et des enjeux économiques, une mesure d'interdiction aurait assurément de nombreux effets pervers. Dans le cas qui nous occupe, des mesures préventives de réduction des risques sont certainement plus efficaces. Mais, de ce point de vue, il faut bien constater qu'en dehors de la prévention routière, beaucoup trop peu est fait en regard de l'ampleur des enjeux de santé publique liés à la consommation d'alcool.

**Etienne Quertemont**  
professeur au département psychologie : cognition et comportement

# Tension sur la ligne

La Belgique doit repenser sa production d'électricité

Pour la première fois dans son histoire, la Belgique risque de manquer d'électricité. Cet hiver, alors que les chaudières devraient tourner à plein, la production d'électricité sera très probablement insuffisante. Car, chaque année pour faire face au froid, 14 000 MW sont nécessaires et, en l'état actuel de la production, ce volume ne sera pas atteint. Les autorités nous y préparent sur toutes les ondes : il y aura des délestages de charge. Cela ne sera pas un *blackout* total – dans ce cas, toute la Belgique serait privée de courant –, mais plutôt un *blackout* partiel et contrôlé pour éviter, justement, le *blackout* total.



Damien Ernst

En termes simples, cela signifie que nous allons connaître des coupures d'électricité parce que, pour gérer la pénurie, il va falloir rationaliser la demande et choisir arbitrairement les zones qui seront plongées dans le noir. Particuliers et entreprises sont concernés au même chef. « *Au-delà des désagréments que cela générera inmanquablement*, explique Damien Ernst, chargé de cours à l'Institut Montefiore en faculté des Sciences appliquées, *le délestage aura des impacts financiers non négligeables pour les entreprises : la privation de 1 MW équivaut, selon des calculs avérés, à une perte de 4000 euros. Une panne d'électricité a aussi une valeur économique.* »

Combien de coupures ? Quand ? Pendant combien de temps ? Où ? Personne ne le sait encore. Et sans doute même pas Elia, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité qui a pour rôle de gérer ces coupures.

## Dérégulation mon amour

Comment en est-on arrivé là ? Pour Damien Ernst, cette situation résulte d'une gestion catastrophique du secteur électrique belge, et ce depuis plusieurs années. « *Il n'y a plus de stratégie à long terme. Cela peut paraître incroyable, mais ni le gouvernement fédéral ni les gouvernements régionaux ne semblent s'être rendus compte que les marchés de l'électricité ne fournissent pas un signal de prix permettant d'assurer notre approvisionnement en électricité à long terme. C'est catastrophique vu l'importance de l'électricité dans notre société !* »

Avant l'année 2000, pour faire bref, le secteur de l'électricité était aux mains du secteur public. En Belgique, Electrabel était le grand maître dans la production, le transport et la distribution d'électricité avec certes l'objectif d'être rentable mais plus encore, celui de satisfaire la population belge et de fournir aux entreprises l'énergie indispensable à leurs activités.

Mais la Commission européenne a décidé d'introduire une concurrence entre producteurs. « *Cela a généré un véritable marché européen de l'électricité dans la plus grande tradition libérale* », estime Damien Ernst. Le quasi-monopole d'Electrabel a alors volé en éclats et des politiques favorables aux énergies renouvelables – éoliennes, panneaux solaires et photovoltaïques en tête – ont été mises en place. Avec succès, mais sans contrôle de l'ensemble. « *Cette nouvelle production a fait tellement baisser le prix de l'électricité sur le marché de gros que les MWh des centrales au gaz sont devenus prohibitifs* », explique le chercheur. Ces centrales ont alors été progressivement délaissées par Electrabel et EDF Luminus, deux entreprises privées.

En 2002, la Belgique vendait son électricité aux pays limitrophes, aujourd'hui elle compte nerveusement ses MW. « *L'essentiel a été*

*perdu au niveau nucléaire*, poursuit imperturbablement Damien Ernst. *Il y a d'abord eu les problèmes de microfissures à Doel 3 et Tihange 2 qui ont réduit nos capacités de l'équivalent de 2000 MW. Enfin, le "sabotage" de Doel 4 – qui est vraiment une mauvaise surprise – nous coûte encore 1000 MW supplémentaires. Au total, nous avons perdu 3000 MW... et rien, absolument rien, n'est prévu pour compenser cette perte puisque les projets de développements de nouvelles centrales au gaz ont été, volontairement, abandonnés. En outre, même si Doel 4 était réparé rapidement, il ne faut pas oublier que, dans un an, on se retrouvera dans la même situation qu'aujourd'hui car la fermeture de Doel 1 et Doel 2 a été programmée, ce qui amputera notre production de 900 MW environ.* »

## Que faire à présent ?

« *De façon urgente, il faut impérativement s'assurer qu'Elia soit à la hauteur du rôle qui lui a été confié, ce qui ne semble pas être le cas avec ses cafouillages au niveau du plan de délestage et des faiblesses dévoilées de son étude d'estimation du danger de blackout*, martèle Damien Ernst. *Dans un délai raisonnable, il faut faire en sorte de redémarrer un maximum de capacités de production mises à l'arrêt et consentir à des investissements sérieux dans ce secteur qui est essentiel pour notre croissance. On devrait aussi amplifier la mise en place des Smart Meters qui peuvent mesurer, tous les quarts d'heure, la consommation électrique. C'est la "brique" de base essentielle pour pouvoir établir des schémas permettant de diminuer la demande lorsque l'on doit faire face à une carence d'approvisionnement. Mais ce qu'il faudrait aussi surtout ne pas tarder à faire, c'est établir une véritable stratégie énergétique au niveau européen.* »

Page rédigée par Patricia Janssens - photos J.-L. Wertz  
voir aussi le site [www.damien-ernst.be](http://www.damien-ernst.be)

## Indispensable transition énergétique

La perspective du *blackout* nous oblige, une fois de plus, à regarder la réalité en face : notre société, très gourmande en énergie, est devenue un véritable colosse aux pieds d'argile. Aujourd'hui encore, environ 80% de notre énergie provient de ressources non-renouvelables (essentiellement pétrole, gaz, charbon et uranium) dont l'extraction finira tôt ou tard par décliner. La transition énergétique consiste précisément à refonder notre société sur l'utilisation de ressources renouvelables (soleil, vent, hydroélectricité). Autant s'y préparer rapidement et sérieusement.

« *Opérer une transition de telle envergure est un véritable projet de société*, expose Raphaël Fonteneau, chargé de recherches FRS-FNRS dans l'équipe de Damien Ernst. *Ce changement radical devrait être directement opéré à l'échelle européenne. L'idée est de capter l'énergie prioritairement là où elle est la plus abondante afin de la mutualiser à l'échelle du continent. Par exemple, capter l'énergie solaire dans le sud de l'Europe, le vent dans le nord et sur les côtes et l'hydroélectricité dans les zones montagneuses. Mais la transition énergétique implique de relever d'autres défis, notamment de rénover le parc immobilier, de réorganiser les réseaux de transport et les centres urbains, de repenser l'agriculture et la filière bois...* »

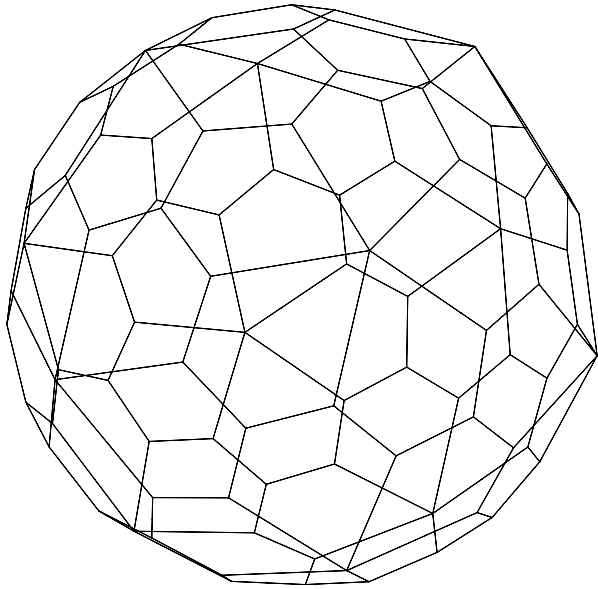


Raphaël Fonteneau

Et Raphaël Fonteneau de plaider pour la mise en place rapide, dans l'Union européenne, d'une structure publique capable d'élaborer une stratégie énergétique sur le long terme et de financer une telle transition. « *Non seulement c'est la seule façon de garantir notre prospérité économique à long terme, mais aussi, soyons-en conscients, de maintenir la paix sur le continent. Cela offrirait un véritable projet de cohésion européenne* », poursuit le chercheur qui rappelle que la Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca) a été pionnière dans la constitution de l'Union, preuve que le partage de l'énergie était déjà au cœur du traité de Rome.

En attendant, Damien Ernst et son équipe ont l'ambition de doter l'ULg d'un centre d'excellence en matière de transition énergétique. « *Cela s'inscrirait parfaitement dans l'histoire de Liège dont l'essor est lié aux mines de charbon*, reprend Raphaël Fonteneau. *Au sein de notre laboratoire, nous réfléchissons à des solutions techniques, nous étudions l'amélioration des systèmes, mais nous aurons besoin d'un cadre juridique et législatif, par exemple.* » L'appel est lancé à tous ceux qui auraient une pierre à apporter au jeune édifice.

Voir le blog <http://raphaelfonteneau.blogspot.be/>



Cette figure représente un solide de Catalan (hexacontaèdre pentagonal), obtenu par une construction non-triviale: la dualité. Un solide et son dual sont tels que les sommets et les faces de l'un correspondent respectivement aux faces et sommets de l'autre. En d'autres termes, si un sommet A appartient à la face F du solide de départ, alors la face image de A dans le dual passe par le sommet image de F.

# Modernes mathématiques

A l'occasion du bicentenaire d'Eugène Catalan, focus sur une discipline en plein boom

Il y a 200 ans naissait Eugène Catalan, célèbre mathématicien qui obtint la chaire d'analyse à l'université de Liège où il enseigna de 1865 jusqu'en 1884. C'est ce bicentenaire que l'Université s'apprête à célébrer au travers d'un colloque les 14 et 15 octobre prochains. Mais ne nous y trompons pas : l'objet de cet événement n'est pas de plonger les participants dans une rétrospective sur les travaux du célèbre professeur. Certes, ce dernier aura eu une carrière très riche et se sera illustré dans de nombreuses disciplines : théorie des nombres, algèbre, analyse, géométrie et calcul des probabilités. Mais l'essentiel n'est pas là. Ce qui compte, c'est le caractère très actuel des recherches menées par ce mathématicien.

## Mathématicien fécond

Eugène Catalan ne doit pas être dépoussiéré. « Aujourd'hui, ses travaux sont toujours cités par les mathématiciens actifs dans ses domaines de prédilection, ce qui est d'autant plus remarquable, qu'il a été très prolifique, notamment entre 1860 et 1890 », souligne le Pr Gentiane Haesbroeck, membre du comité d'organisation du colloque. A titre d'exemple, en 1844, Catalan formule une conjecture – soit un théorème empirique – que l'on croit vrai, que l'on a pu constater par des exemples divers, mais dont on n'a pas encore la preuve rigoureuse. En 2002, soit 158 ans plus tard, cette conjecture est démontrée par Preda

Mihăilescu, qui interviendra d'ailleurs lors de la première journée. C'est dire à quel point « la communauté scientifique aura été tenue en haleine ».

Catalan est aussi représentatif des nombreuses disciplines que comptent les mathématiques, une science trop souvent considérée comme uniforme sans grands débouchés professionnels hormis l'enseignement. C'est cette vision étroite qui colle mal avec le marché du travail actuel que les organisateurs du colloque souhaitent changer en présentant la filière sous un angle plus attractif. Le Pr Pierre Mathonet, président du département de mathématique, insiste ainsi sur « la diversité des domaines de recherche possibles » et sur « l'évolution, le mouvement qui accompagne les mathématiques depuis l'époque antique jusqu'à nos jours. Les mathématiques avancent à grande vitesse mais il y a encore et toujours des recherches à mener, des démonstrations à effectuer ».

C'est pour les élèves du cycle secondaire supérieur que la deuxième journée du colloque est organisée. L'objectif est d'éveiller leur intérêt pour les études en mathématique, démarche d'autant plus nécessaire que la réalité s'impose : il y a pénurie de profils matheux alors que la demande est très forte. Pierre Mathonet et Gentiane Haesbroeck dressent un constat sans appel : « A l'heure où les mathématiques sont omniprésentes dans toutes les applications technologiques et où les débouchés

n'ont jamais été aussi variés et ouverts, trop peu d'étudiants s'inscrivent dans la filière mathématique. »

## Compétences appréciées

Si l'enseignement reste un débouché classique, bien d'autres carrières sont envisageables pour le mathématicien. Le site internet du département de mathématique n'en fait d'ailleurs pas mystère et présente un large spectre d'orientations professionnelles, inspirées de l'expérience d'anciens étudiants : recherche en mathématiques pures ou appliquées ; secteur des banques, des assurances, de la finance (analyse financière, actuariat, etc.) ; application à des domaines proches tels que l'astronomie, la météorologie, l'informatique, la cryptographie, la consultance, etc. Sur le marché du travail, partout, les capacités d'analyse et de rigueur propres au mathématicien sont grandement appréciées. De quoi susciter des vocations.

Ariane Luppens

## Colloque Eugène Catalan

• Le mardi 14 octobre au département de mathématique, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.

• Le mercredi 15 octobre à l'Insitut de zoologie,

quai Van Beneden 25, 4020 Liège.

Inscription souhaitée via le site [www.deptmath.ulg.ac.be/catalan/](http://www.deptmath.ulg.ac.be/catalan/)

**Contacts :** tél. 04.366.94.10, courriel [d.bartholomeus@ulg.ac.be](mailto:d.bartholomeus@ulg.ac.be)

# Pause café

Depuis le 15 septembre, les étudiants de Sciences appliquées bénéficient d'une nouvelle "cafétéria des mathématiques". Due à l'architecte Daniel Delgoffe, elle s'intègre harmonieusement dans les bois du Sart-Tilman grâce à ses larges baies vitrées. Café, boissons, sandwiches et petite restauration sont proposés de 8h30 à 15h30.

**Contacts :** tél. 04.366.93.68

Bernard Rentier



# La victime à l'étude

Un nouveau certificat universitaire unique en Belgique francophone

Branche à part entière de la criminologie, la victimologie reste cependant une discipline relativement jeune. Ce n'est qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale que les souffrances des victimes de violence suscitent pour la première fois un réel intérêt du monde médical. On s'intéresse enfin à elles en tant qu'objet social, tout en interrogeant différents aspects liés à leur statut comme les dimensions juridique, sociologique ou psychologique.

## Dépasser les clivages

Rapidement, deux grands courants vont se dessiner avec des différences idéologiques flagrantes. D'un côté, les Anglo-Saxons adoptent une approche plus criminologique en questionnant la place de la victime et surtout son implication dans le fait criminel. De l'autre, les Européens et particulièrement les Français, suite notamment à l'émergence des grands mouvements féministes, adoptent une victimologie humanitaire en développant des groupements d'associations militantes d'aide aux victimes et en insistant sur leur réhabilitation et leur guérison.

« On voyait ainsi s'opposer une démarche plus scientifique, avec ses erreurs et excès, et une démarche plus militante et morale, note Serge Garcet, chargé de cours au département de criminologie et promoteur du certificat en victimologie clinique. Et pendant de nombreuses années, les recherches dans le secteur n'ont pas pu dépasser certains clivages. Or, dans une approche résolument universitaire, on doit pouvoir transcender certaines orientations idéologiques afin d'aborder cette problématique comme un véritable objet d'étude, au même titre que

d'autres pans de la criminologie. On doit pouvoir l'approcher dans toutes ses dimensions, qu'elles soient juridiques, psychologiques, médicales, légales, etc. »



Serge Garcet

La victimologie entend également promouvoir le travail en réseau entre les différents intervenants agissant en première ligne : le personnel hospitalier, associatif et judiciaire.

## Une formation transversale

Dans cette optique, le département de criminologie de l'ULg lance un nouveau certificat en victimologie clinique. Depuis le mois d'octobre, la formation propose 90 heures de cours théoriques ainsi que 30 heures consacrées à un travail intégratif et transdisciplinaire. Le certificat a pour objectif de développer une maîtrise des connaissances dans les problématiques spécifiques de l'assistance aux victimes. « Il s'agit avant tout de proposer un panel de cours et d'enseignements dans une démarche transversale qui dépasse le caractère parfois trop spécifique des formations, développe Serge Garcet. En s'adressant

Au sens strict, la victimologie s'occupe des victimes de délits ou de crimes, de leur statut psycho-social et de leurs éventuelles relations avec les agresseurs. Mais elle conduit également à explorer d'autres pistes comme ce qui peut prédisposer, par exemple, certaines personnes à devenir des victimes, comme une singularité dans la personnalité, dans des comportements ou des mises en situation de danger potentiel.

à un public professionnel dans une approche interdisciplinaire, on peut mieux démontrer que la victime n'est pas un concept neutre et lancer des ponts entre les différents métiers concernés. »

La société actuelle tend à accorder plus de reconnaissance et de soutien aux victimes d'actes de violence. La législation évolue, en prenant mieux en compte leur place dans les procédures pénales et civiles, non sans parfois susciter quelques débats. Globalement, si la souffrance de la victime est mieux comprise et encadrée, son image sociale demeure complexe. Il est dès lors indispensable que les intervenants soient convenablement formés à la complexité individuelle et sociétale de l'approche victimologique, en maîtrisant les aspects singuliers de la souffrance, du traumatisme et de la reconstruction psychologique et sociale.

Le programme s'adresse aux criminologues, psychologues, avocats, magistrats, policiers, travailleurs sociaux, médecins, titulaires d'un diplôme de l'enseignement universitaire et de l'enseignement supérieur de type court moyennant deux années d'expérience. Les candidats ne répondant pas à ces profils peuvent néanmoins avoir accès à la formation sur base d'une valorisation des acquis de l'expérience de cinq années minimum.

François Colmant

**Contacts :** tél. 04.366.91.07, courriels [formation.continue@ulg.ac.be](mailto:formation.continue@ulg.ac.be) et [serge.garcet@ulg.ac.be](mailto:serge.garcet@ulg.ac.be)

# Du sport dès l'enfance

Un congrès à l'occasion des 25 ans du Cereki

“Un esprit sain dans un corps sain”, l’adage est populaire. Sait-on qu’il est valable dès la petite enfance ? « *Même si la motricité doit être stimulée dès la naissance, la période-clé pour donner le goût du sport se situe entre 3 et 9 ans, à l’âge où les enfants commencent à participer à des activités physiques organisées. C’est à ce moment que les bases d’une pratique sportive à long terme peuvent se construire* », explique Boris Jidovtseff, chargé de cours au département des sciences de la motricité (faculté de Médecine), responsable académique du Centre d’étude en recherche et en kinoanthropologie (Cereki) spécialisé dans l’éducation motrice des enfants de maternelle. Pour fêter les 25 ans du centre, un congrès international aura lieu les 17 et 18 octobre prochains à l’ULg. L’occasion d’évoquer un thème qui risque, dans les années à venir, de se muer en un enjeu de société majeur.



Fotolia-Snezana Skundric

Pour Boris Jidovtseff, les effets bénéfiques du sport ne font aucun doute. L’activité physique a un impact direct sur la santé et sur le bien-être de l’enfant. « *L’activité motrice a une influence positive sur le développement global et cognitif de l’enfant*, affirme-t-il. *Son comportement repose sur l’équilibre entre les domaines affectifs, cognitifs et moteurs. C’est ce qu’on appelle d’ailleurs le “domaine psychomoteur”. En agissant sur une composante, il est possible, par effet domino, de toucher les autres car il existe un lien étroit entre développement moteur et développement cognitif, des études ont relevé qu’une activité motrice adaptée avait un impact bénéfique sur certains apprentissages scolaires, mais aussi sur l’orientation dans l’espace.* »

## Bien dans sa peau

Pour être bénéfique, la pratique sportive doit être adaptée à l’âge de l’enfant et favoriser une base motrice la plus diversifiée possible. « *Une hyper-spécialisation précoce a des effets négatifs*, précise le chercheur. *Si les performances maximales surviennent tôt, elles finissent par stagner, ce qui peut décourager et inciter à l’abandon. Par ailleurs, nous constatons aussi un risque plus important de blessures dans ce cas de figure.* » L’amusement doit rester le moteur essentiel pour les enfants : à la compétition, il faut de loin préférer la participation. « *Les modèles de compétition pour les petits sont trop souvent inspirés du monde adulte*, continue Boris Jidovtseff. *Certains parents ou coaches, séduits par les performances de leurs rejetons, sont parfois atteints de “championnite”. Ils proposent des entraînements excessifs et mettent sur les épaules des enfants une pression psychologique qui peut provoquer des dégâts irréversibles.* » Et le responsable du Cereki de recommander un volume d’activités physiques qui tienne compte des caractéristique biologiques et psycho-affectives des enfants, comme le préconisent du reste plusieurs chercheurs canadiens spécialistes du sport à long terme.

Si l’apprentissage du sport est indispensable à l’épanouissement de l’enfant, il est aussi recommandé à tout âge ! Et pourtant, à l’heure actuelle, cette éducation physique est loin d’être acquise. Dans les pays occidentaux, la prévalence de l’obésité augmente avec une conséquence effarante : l’espérance de vie (en bonne santé) diminue !

A cet égard, la sédentarisation constitue un véritable fléau. « *Cela devient un vrai problème de santé publique*, s’inquiète Boris Jidovtseff. *Paradoxalement, notre société organise davantage d’activités sportives mais permet beaucoup moins d’activités libres et spontanées, comme la marche ou le vélo. De plus, notre modèle scolaire oblige l’enfant à rester très – trop – longtemps sans bouger. Il existe pourtant toute une série d’aménagements simples et peu coûteux pour favoriser l’activité physique. Le cours d’éducation physique n’est qu’une partie de l’iceberg.* »

## Un congrès ouvert à tous

Le congrès international organisé par le Cereki abordera manifestement un sujet complexe, aux enjeux cruciaux. En questionnant l’importance de l’activité physique chez l’enfant – du nourrisson aux pré-ados –, en abordant les facteurs favorables au sport ainsi que les exercices adaptés en fonction de l’âge, dans une perspective de pratique à long terme, il a l’ambition d’intéresser un maximum de chercheurs et de praticiens tout en les incitant à la réflexion et à l’action. C’est pourquoi il sera accessible à tous, particulièrement à tous ceux qui s’investissent dans le monde sportif. « *C’est une opportunité unique de rencontrer des experts internationaux et de pouvoir échanger, partager des expériences et des pratiques et faire naître des idées nouvelles* », insiste Boris Jidovtseff. Qui nourrit l’espoir d’attirer l’attention des autorités publiques. Car si une éducation sportive adaptée doit être l’objectif des parents, des enseignants, du corps médical, des clubs et des fédérations sportives, elle dépend également de choix politiques.

Martha Regueiro  
voir la vidéo sur le site [www.ciapse2014.com](http://www.ciapse2014.com)

## Congrès international sur l’activité physique et le sport chez l’enfant

Les 17 et 18 octobre, à la salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège. Les communications du colloque seront publiées dans la revue *Science&Sport*. Parallèlement au congrès, le Cereki organise les “Kids in move days” qui mettront en avant les actions pertinentes et adaptées au monde de l’enfance. Programme complet et informations sur le site [www.ciapse2014.com](http://www.ciapse2014.com)  
**Contacts** : tél. 04.366.38.94, courriel [b.jidovtseff@ulg.ac.be](mailto:b.jidovtseff@ulg.ac.be)

# Mystère de l'évolution

Des poissons-chats bilingues



Eric Parmentier

C’est une histoire de l’évolution bien singulière à laquelle ont assisté Eric Parmentier, directeur du service de morphologie fonctionnelle et évolutive à l’ULg, et Kelly Boyle, alors post-doctorant au sein de son laboratoire. En observant cinq espèces de *Synodontis*, de la famille des poissons-chats, ils ont remarqué que trois d’entre elles cumulaient les capacités d’émettre du son et des décharges électriques. Le double phénomène est d’autant plus saisissant qu’il se produit grâce à un seul muscle. C’est une étude fascinante publiée dans *Proceedings of the Royal Society* qui trace de manière singulière le chemin biologique de ces poissons ayant découvert l’électricité. « *Chez d’autres poissons comme les anguilles*, explique l’océanologue, *on sait depuis longtemps que la production d’électricité est d’origine musculaire. Mais ces espèces n’ont jamais révélé un tel panel évolutif. Elles sont toutes exclusivement électriques. Il n’y a plus de stades intermédiaires qui coexistent et qui permettent des études comparatives.* »

## Une spécialisation musculaire

Chez les *Synodontis*, c’est le muscle protracteur qui est à l’origine du son. Ce muscle, qui se contracte et se relâche 100 fois par minute, est relié à une plaque osseuse à l’avant de la vessie natatoire. Une poche d’air qui permet aux poissons de se stabiliser entre deux eaux et de ne pas couler quand ils sont au repos. Dans le cas présent, la contraction du muscle provoque un étirement de la vessie. Quand il se relâche, elle reprend sa forme initiale et entre en vibration, ce qui crée du son. Plus le muscle est fort, plus le son est puissant. Et c’est au niveau de sa force qu’il a évolué. « *Un muscle classique est composé de cellules dont la majorité de l’espace est occupé par les myofibrilles, à l’origine de sa contraction*, précise Eric Parmentier. *Au microscope électronique, nous avons observé que chez les poissons qui produisaient uniquement du son, les myofibrilles occupaient moins de place qu’habituellement, mais colonisaient encore la cellule dans une grande proportion.* » En revanche, le poisson incapable

de produire du son, mais bien de l’électricité, en était presque dépourvu : le muscle est trop faible pour que la vibration de la vessie soit sonore.

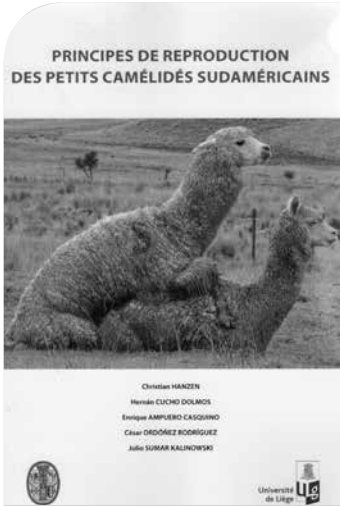
La capacité d’émettre de l’électricité est due à cette faible proportion de myofibrilles. « *Tous les muscles produisent de l’électricité*, rappelle l’océanologue. *Même nous, nous en créons en permanence.* » Afin de la domestiquer, les poissons ont dû la stocker, ce qui les a conduits à bloquer le développement des myofibrilles, à sacrifier la force du muscle. « *Les différentes évolutions de ce muscle sont incroyables*, reprend Eric Parmentier. *Elles montrent que la vie est économe : il est plus facile de transformer une structure existante pour lui donner une autre fonction que d’en créer une nouvelle.* »

## Apprendre à stocker l’électricité

Pourquoi, certains *Synodontis* ont-ils privilégié l’électricité ? « *A ce stade, nous ne pouvons qu’élaborer des hypothèses, car nous ne faisons pas d’éthologie. Notre objectif est de comprendre les processus évolutifs de la vie. La production d’électricité est-elle une évolution de celle du son ? C’est plausible, mais nous ne pouvons pas l’attester* », avoue Eric Parmentier, qui note que cependant que les sons émis sont similaires alors que les décharges électriques sont nettement différentes selon les espèces. Les poissons se reconnaîtraient dès lors plus facilement grâce aux émissions électriques. Ce qui pourrait s’avérer fort utile dans les écosystèmes bruyants et encombrés comme les rivières africaines, par exemple. Les *Synodontis* auraient ainsi développé un système de reconnaissance mieux adapté à leur milieu. Quoi qu’il en soit, l’étude ouvre des pistes nouvelles pour mieux comprendre l’évolution.

Philippe Lecrenier  
article complet sur le site [www.reflexions.ulg.ac.be](http://www.reflexions.ulg.ac.be)  
(rubrique Vivant/zoologie)

Kelly Boyle, Orphal Colleye, Eric Parmentier, *Sound production to electric discharge : sonic muscle evolution in progress in Synodontis spp. catfishes (Mochokidae)*, *Proceedings of the Royal Society*, 2014.



Christian Hanzen (avec H. Cucho Dolmos, E. Ampuero Casquino, C. Ordonez Rodriguez, J. Sumer Kalinowski)  
**Principes de reproduction des petits camélidés sudaméricains**  
Atelier des Presses, Liège, 2014

L’élevage d’alpagas et de lamas constitue une activité économique et sociale importante qui a, jadis, contribué au développement politique et social de l’empire Inca au Pérou. Aujourd’hui,

grâce à la production d’une fibre et d’une viande de qualité, 200 000 familles vivent directement ou indirectement de cet élevage.

Le Pérou compte 5 millions d’alpagas et de lamas, dont 85 % sont élevés par des petits producteurs selon des méthodes traditionnelles. Les petits camélidés constituent un véritable potentiel d’exploitation des pâturages naturels présents entre 4000 et 5000 m d’altitude et donc de production de laine et de viande dont la valeur nutritive est bien réelle puisqu’elle contient très peu de cholestérol. Les biotechnologies de la reproduction constituent un outil majeur d’amélioration de la production animale au travers de programmes de sélection génétique. Ainsi, de nombreuses recherches ont permis d’améliorer les méthodes de collecte, d’analyse et de conservation du sperme. Elles se poursuivent dans le domaine de la production *in vivo* et *in vitro* et du transfert d’embryons. A terme, elles permettront d’améliorer la productivité des petits camélidés. Cet ouvrage est un des résultats d’une coopération de l’ULg avec l’université San Antonio Abad del Cusco (Pérou).

Christian Hanzen est professeur au département clinique des animaux de production, faculté de Médecine vétérinaire.

## OCTOBRE

### Jusqu'au 18 octobre

**La reliure aujourd'hui et les écrivains belges**  
Exposition  
Galerie Wittert, place du 20-Août 7, 4000 Liège  
Informations sur le site [www.wittert.ulg.ac.be](http://www.wittert.ulg.ac.be)

### Ma 14 • 18h30

**L'art actuel peut-il se faire entendre?**  
Conférence organisée par l'Alpac et le service d'histoire de l'art de l'époque contemporaine de l'ULg  
Par Philippe Dagen (Université Paris I - Sorbonne, *Le Monde*)  
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège  
**Contacts** : courriel [jacques.dubois@ulg.ac.be](mailto:jacques.dubois@ulg.ac.be), [jbawin@ulg.ac.be](mailto:jbawin@ulg.ac.be)

### Ma 14 • 20h

**Histoire des musiques religieuses africaines, américaines. De 1945 à nos jours**  
Conférence  
Par Robert Sacré, maître de conférences à l'ULg  
Maison du jazz de Liège, rue Sur-les-Foulons 11, 4000 Liège  
**Contacts** : tél. 04.221.10.11

### Me 15 • 15h45

**Des ingénieurs parlent de leur métier**  
Conférence  
Par le Pr Jean-Marie Rigo, ingénieur civil des constructions (Rigo&Partners-ingénieurs conseils)  
Amphithéâtres de l'Europe (304), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège  
Informations sur le site [www.facsa.ulg.ac.be](http://www.facsa.ulg.ac.be)

### Les 16, 21, 23 et 25 à 20h, le 19 à 15h

**Manon**, de Jules Massenet  
Opéra  
Direction musicale de Massimo Zanetti, mise en scène de Jean-Claude Fall  
Opéra royal de Liège-Wallonie, place de l'Opéra, 4000 Liège  
**Contacts** : réservation, tél. 04.221.47.22, site [www.operaliège.be](http://www.operaliège.be)

### Ve 17 • 20h

**L'insuffisance rénale**  
Conférence de l'AMLg  
Par le Pr Jean-Marie Krzesinski et le Dr Xavier Warling  
Salle des fêtes du Barbou, quai du Barbou 2, 4020 Liège  
**Contacts** : tél. 04.223.45.55, courriel [amlgasbl@gmail.com](mailto:amlgasbl@gmail.com)

### Sa 18 • 10h

**Journée Destination Emploi**  
Organisée par l'ULg Emploi (AEE)  
Amphithéâtres de l'Europe, campus du Sart-Tilman  
**Contacts** : tél. 04.366.96.73, courriel [ulgemploi@ulg.ac.be](mailto:ulgemploi@ulg.ac.be), informations sur le site [www.ulg.ac.be](http://www.ulg.ac.be)

### Lu 20 • 20h

**L'impact de la nouvelle réforme de l'Etat sur la nouvelle législature : défis, dangers et opportunités**  
Conférence — Les Grandes conférences de l'ULg à Verviers  
Par le Pr Christian Behrendt  
Espace Duesberg, boulevard des Gérardchamps 7c, 4800 Verviers  
Programme complet sur le site [www.verviers.be/ulg](http://www.verviers.be/ulg)

### Ma 21 • 12h

**Emergence en mer du Nord du réseau haute tension à courant continu, la fée électricité en vedette !**  
Rencontre Liège Creative  
Avec Alain Belvaux (Siemens)  
Château de Colonster, Sart-Tilman, 4000 Liège  
**Contacts** : tél. 04.349.85.08, courriel [info@liegecreative.be](mailto:info@liegecreative.be), site [www.liegecreative.be](http://www.liegecreative.be)

Consultez également la page agenda du site web de l'Université : [www.ulg.ac.be](http://www.ulg.ac.be)  
N'hésitez pas à envoyer vos événements au service presse et communication,  
tél. 04.366.52.18, fax 04.366.57.98, courriel [press@ulg.ac.be](mailto:press@ulg.ac.be)

### Du 22 au 25

**Ghost Road**  
Théâtre musical  
Mise en scène de Fabrice Murgia  
Musique de Dominique Pauwels  
Théâtre de Liège, place du 20-Août 16, 4000 Liège  
**Contacts** : réservation, tél. 04.342.00.00, courriel [billetterie@theatredeliège.be](mailto:billetterie@theatredeliège.be)

### Je 23 • 20h

**Médicaments : remèdes ou poisons ?**  
Conférence organisée par la Société médico-chirurgicale de Liège  
Par le Pr André Scheen (ULg-CHU Liège), le Dr François Sumkay (Mutualités chrétiennes) et le Dr Jean Creplet (cardiologue CHU Charleroi)  
Boulevard Piercot 10, 4000 Liège  
**Contacts** : tél. 04.223.45.55, courriel [medicochir@skynet.be](mailto:medicochir@skynet.be)

### Ma 28 • 11h15

**Des ingénieurs parlent de leur métier**  
Conférence  
Par Frédérique Fossoul, ingénieur civil des mines et géologie (Lampiris)  
Amphithéâtre Durkheim, faculté de Droit (bât.B31), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège  
Informations sur le site [www.facsa.ulg.ac.be](http://www.facsa.ulg.ac.be)

### Ma 28 • 20h

**Histoire du blues (de 1945 à nos jours)**  
Conférence  
Par Robert Sacré, maître de conférences à l'ULg  
Centre culturel d'Engis, rue du Pont 7, 4480 Hermalle-sous-Huy  
**Contacts** : tél.085.82.47.60, site [www.ccengis.be](http://www.ccengis.be)

## NOVEMBRE

### Du 2 au 8 novembre

**Le triomphe de l'amour**, de Marivaux  
Théâtre  
Mise en scène de Galin Stoev  
Théâtre de Liège, place du 20-Août 16, 4000 Liège  
**Contacts** : réservation, tél. 04.342.00.00, courriel [billetterie@theatredeliège.be](mailto:billetterie@theatredeliège.be)

### Me 5 • 12h

**Solarcycle : quand les panneaux photovoltaïques redeviennent des matières premières**  
Rencontre Liège Creative  
Avec Claudel Guitard (projet Recma) et Audrey Schrijnemakers (Greenmat-ULg)  
Château de Colonster, Sart-Tilman, 4000 Liège  
**Contacts** : tél. 04.349.85.08, courriel [info@liegecreative.be](mailto:info@liegecreative.be), site [www.liegecreative.be](http://www.liegecreative.be)

### Je 6 • 18h

**Erving Goffman : portrait d'un criminologue**  
Conférence organisée par l'Association liégeoise de criminologie (ULg)  
Par le Pr Yves Winkin (Ecole normale supérieure de Lyon et ULg)  
Maison des sports de la province de Liège, rue des Prémontrés 12, 4000 Liège  
**Contacts** : inscriptions, tél. 0492.603.868, courriel [alcriminologie@gmail.com](mailto:alcriminologie@gmail.com)

### Sa 15 • 9h

**Journée d'hommage à Albert Lemeunier**  
Avec notamment la participation du Pr Benoît Van den Bossche (ULg)  
IPES de Huy, avenue Delchambre 6, 4500 Huy  
**Contacts** : inscription avant le 30 octobre par tél. 0495 51 46 96, courriel [marylene.laffineur@gmail.com](mailto:marylene.laffineur@gmail.com)

### Lu 17 • 20h

**Studio Anne Holtrop, Amsterdam**  
Conférence — Cycle Architecture & Culture  
Organisée par la faculté d'Architecture (ULg) et la Société libre d'Emulation  
Théâtre de Liège, salle de la Grande Main, place du 20-Août 16, 4000 Liège  
**Contacts** : courriel [emulation.liege@skynet.be](mailto:emulation.liege@skynet.be)

# La vente de Lucerne

## La Cité Miroir expose des œuvres vendues aux enchères en 1939

Le 17 octobre prochain signera l'ouverture d'une exposition exceptionnelle sur le sol liégeois : *L'Art dégénéré selon Hitler*. Installée au cœur du joyau moderniste qu'est la Cité Miroir, elle revient sur un épisode marquant de la propagande artistique menée par les nazis, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale : la mise en vente à Lucerne d'œuvres d'art du patrimoine muséal allemand, qualifiées plus tard de "dégénérées" par la doctrine nazie.

### Œuvres décadentes

30 juin 1939, Lucerne. La galerie Fischer accueille sous son toit une vente particulière. Avec un catalogue riche de 125 œuvres, elle rassemble les créations de 39 artistes, dont certaines sont signées Pablo Picasso, James Ensor ou encore Vincent Van Gogh. Bijoux de la production moderne, elles ornaient les murs des musées publics allemands jusqu'à leur retrait par le Parti national-socialiste. Si leur mise en vente devait constituer une opération lucrative (la première d'une longue série) pour le III<sup>e</sup> Reich, les chiffres n'ont jamais atteint les espérances nazies : outre la volonté de ne pas financer la menace grandissante que représentait alors l'Allemagne, les acheteurs s'étaient préalablement accordés pour éviter la surenchère.

Ainsi, malgré l'important afflux d'amateurs étrangers, 85 œuvres seulement sont adjugées, nettement en-dessous de leur valeur estimée, et cette tentative de gonfler les caisses de l'État allemand restera finalement lettre morte. Si la vente de Lucerne est un relatif

échec pour ses organisateurs, elle fournit par contre à Liège quelques-uns de ses fleurons en matière d'art moderne. En effet, consciente de l'opportunité à saisir, la Cité ardente dépêche une délégation – dotée d'un budget de 5 millions de francs belges – en Suisse, afin d'acquérir certains des chefs-d'œuvre. Notamment la composée du directeur de l'Académie des Beaux-Arts Jacques Ochs, du futur ministre Auguste Buisseret et du rédacteur en chef du journal *La Meuse* Olympe Gilbert. Elle revient avec neuf tableaux exceptionnels, dont *La famille Soler* de Picasso, *Le sorcier d'Hiva Oa* de Gauguin et *La maison bleue* de Chagall.

Malgré l'intérêt particulier que suscite actuellement la vente de Lucerne, cet événement précis n'est qu'un des aboutissements d'un processus plus large initié au début des années 1930 : lors de l'arrivée d'Hitler au pouvoir, le ministère de l'Education et de la Propagande met en place un projet d'épuration artistique, visant l'art dit "dégénéré". Jetant son ombre sur tous les domaines de la création, cette notion d'*entartete Kunst* s'applique à des œuvres jugées décadentes et contraires aux valeurs allemandes ; outre les origines ou l'orientation politique des artistes, elle vise également la subjectivité, l'individualisme et des thématiques considérées comme subversives (dont la mort, l'antimilitarisme ou encore la prostitution) ainsi qu'un traitement formel en rupture avec l'art classique. Cependant, cette notion d'"art dégénéré" resta relativement ambiguë et contradictoire – certains dignitaires nazis étant eux-

# Foire du livre politique

## La 7<sup>e</sup> édition aura lieu les 8 et 9 novembre

« *Le livre politique n'est pas menacé* », assure Jérôme Jamin, chargé de cours en science politique (ULg) et coordinateur de la Foire du livre politique. A l'heure où l'éditeur belge indépendant *Aden* met la clé sous le paillasson, invitant à penser que le livre politique – celui "qui cherche à peser sur le débat public" – ne trouve que péniblement ses lecteurs, la Foire du livre politique souhaite attirer l'attention du « *citoyen qui souhaite comprendre une chose ou l'autre* » sur la discrète abondance de cette littérature. « *Nous rassemblons pêle-mêle des écrits s'inscrivant pleinement dans la pensée unique, des productions très critiques, des recueils de points de vue et d'entretiens avec des personnalités politiques, sans oublier des ouvrages plus rigoureusement scientifiques – des plus lisibles aux plus austères* », annonce Jérôme Jamin.

Il concède que la manifestation ne touche, pour le coup, qu'un public restreint et ne cache pas qu'elle est avant tout destinée « *aux gens dont le métier les amène à lire et à réfléchir aux enjeux de société : les enseignants, les journalistes, les académiques, les chercheurs et autres élus* ». Et d'enchaîner : « *Nous ne fermons la porte à personne. Mais il faut apprécier le livre politique. Beaucoup de gens sont sceptiques voire hostiles à l'égard du politique, laquelle n'a pas bonne presse.*

*Je le déplore, parce que le monde politique est beaucoup plus méritant que l'on croit.* » La Foire du livre politique affiche ainsi son ambition de diffuser une image positive et constructive de la *res publica*. « *La mise en scène médiatique de la politique donne à penser qu'il n'existe aucune piste de solutions. Or, celles-ci existent et sont exprimées dans un grand nombre de publications. Nous souhaitons mettre en avant la richesse de la production littéraire politique* », confie-t-il.

L'événement accueillera par ailleurs une pléiade de débats. Rachel Brahy, sociologue et coordinatrice scientifique de la Maison des sciences de l'homme de l'ULg, animera ainsi une table ronde le dimanche 9 novembre après-midi. Il y sera surtout question de la relation entre le Théâtre et la cité. « *Dans quelle mesure le théâtre participe-t-il à un vivre-ensemble plus harmonieux ? Le théâtre peut-il ouvrir des espaces de mixité sociale et culturelle ?* », interroge Rachel Brahy. Avec Claire Vienne (directrice artistique du Théâtre de la communauté), Nancy Delhalle (spécialiste du théâtre politique à l'ULg) et Katty Masciarelli (directrice du Centre du théâtre-action), ce débat prometteur passera inévitablement par le théâtre-action. « *Ce théâtre né dans la foulée de Mai 68 est intimement lié au monde ouvrier. Il cherche à représen-*

## éCHOS

### Ensemble pour le cerveau

*Si l'on rate la création d'un Institut belge du cerveau, la recherche en neurologie risque de quitter le peloton de tête pour s'embourber dans la médiocrité. C'est l'avertissement lancé par le Pr Jean Schoenen, en sa qualité de président du Belgian Brain Council (BBC), aux formateurs du gouvernement fédéral. Il évoque les nombreuses compétences multidisciplinaires des universités belges et plaide pour leur regroupement dans un institut national. Les progrès ne pourront venir que d'un effort concerté de recherche de base et clinique. La recherche translationnelle s'impose de plus en plus comme un garant de progrès thérapeutiques rapides. Le Soir, 12/09.*

### Démocratisation de l'accès à l'Université

*En dépit de l'absence de toute sélection à l'entrée et de droits d'inscription relativement peu élevés, l'université reste essentiellement fréquentée par des jeunes dont les parents sont eux-mêmes diplômés de l'enseignement universitaire ou non universitaire. Le rapport de 2010 des "Cahiers de Recherche en Education et Formation" sur le profil des étudiants entamant des études supérieures est rappelé en cette rentrée 2014. Le Pr Dominique Lafontaine y a contribué. La situation s'aggraverait et, si démocratisation il y a, c'est essentiellement à travers les filles, plus nombreuses à entamer des études supérieures alors que leurs parents n'ont pas de diplôme du supérieur. Le Soir, 13/09.*

### Selfie

Le phénomène du *selfie*, autoportrait photographique diffusé via les réseaux sociaux, s'est généralisé. **Chacun a désormais le moyen, naguère réservé aux stars, de se construire sa propre mise en scène de soi**, revendiquée comme un droit à l'image pour tous, quitte à être quelquefois iconoclaste, narcissique voire nombriliste, ou de très mauvais goût. Déposée sur internet, la photo dynamise et alimente le dialogue. <http://culture.ulg.ac.be/selfies>

### Faire face à Ebola

Dans une carte blanche, cinq chercheurs de l'ULg, issus de disciplines différentes, examinent la **faissabilité d'une mesure de confinement à l'échelle d'un pays entier**. [www.reflexions.ulg.ac.be](http://www.reflexions.ulg.ac.be) (rubrique Décryptage)

### L'étincelle du plan de délestage

**Damien Ernst (Institut Montefiore)** a mis le doigt, le 8 septembre dernier via une interview donnée au journal *Le Soir*, sur un déséquilibre majeur dans le plan de délestage élaboré par Elia, gestionnaire du réseau d'électricité en Belgique. Belle illustration de la liberté académique au service de la société. Récit de cette tornade médiatique et politique sur [www.storify.com/ULg/blackout-et-delestage](http://www.storify.com/ULg/blackout-et-delestage)

### Se passer du microscope ?

**Un logiciel de bioinformatique créé à Liège** séduit le monde de la pathologie. Dans la recherche, dans l'enseignement, mais aussi en clinique. Une petite révolution qui pourrait rendre le microscope optique obsolète. [www.reflexions.ulg.ac.be](http://www.reflexions.ulg.ac.be) (rubrique Technologie/informatique)

### Les lectures de l'été

Vous étiez 56 membres de la communauté ULg à partager vos coups de cœur sur le site Culture cet été. Sans surprise, vous avez été nombreux à consulter le dossier (près de 3600 dont plus de 2100 visiteurs uniques). Si les nouveautés en poche vous ont intéressés, **ce sont surtout les romans présentés par des collègues qui ont retenu votre attention** (3530 visites de 1608 visiteurs uniques), suivis des essais (543) et BD (474). <http://culture.ulg.ac.be/lectures2014>

### Proclamations

Diplômé en médecine, en droit ou en sciences appliquées ? Cette année, l'équipe d'ULg.TV était présente à toutes les **cérémonies de proclamations. Retrouvez-les dès maintenant en images : [www.ulg.tv](http://www.ulg.tv)** Par ailleurs, des **photos de toutes les proclamations**, Faculté par Faculté, sont à voir sur la page facebook des Alumni de l'ULg : [www.facebook.com/AlumniULg](http://www.facebook.com/AlumniULg)

### Décrypter, critiquer, expliquer

Après la faculté de Médecine, HEC-ULg ou encore Gembloux Agro-Bio Tech, c'est au tour de la **faculté de Philosophie et Lettres d'avoir droit à son portrait en vidéo**. Découvrez-la comme vous ne l'avez jamais vu : <http://webtv.ulg.ac.be/facphilolettres>

### Des marchés publics en mutation

Que nous réserve la dernière **réforme des marchés publics** votée en janvier dernier par l'Europe ? Quelques changements et beaucoup de défis... [www.reflexions.ulg.ac.be](http://www.reflexions.ulg.ac.be) (rubrique Société/droit)



Musée des Beaux-Arts de Liège - Ville de Liège

Chevaux au pâturage. Franz Marc.

Danaus plexippus L.



François Verheggen-Gembloux Agro-Bio Tec

# Papillons en liberté

## Bientôt des lépidoptères à l'OMP

Ouvrir une serre à papillons. Voilà quelques années déjà que l'idée a germé dans l'esprit du Pr Frédéric Francis, responsable du laboratoire d'entomologie fonctionnelle et évolutive de Gembloux Agro-Bio Tech. Permettre au grand public de se familiariser avec les insectes via l'un de ses ordres les plus prestigieux : les lépidoptères. Et pas n'importe lesquels, puisqu'il s'agit ici, dans le projet qui est en passe d'aboutir, de centaines de papillons parmi les plus beaux du monde – des espèces issues d'Amérique du Sud –, appelés à voler en "liberté" autour des visiteurs.

Sans cesse remis à plus tard, le rêve, cette fois, se concrétise. Dès le 17 octobre, le public pourra profiter de cette opération baptisée "Papillons en liberté". On ne partira pas de zéro : « Nous avons déjà des serres chauffées à l'ULg, celles de l'Observatoire du monde des plantes (OMP) au Sart-Tilman, précise le Pr Francis. Il n'y aura donc aucun surcroît de consommation énergétique. » Concrètement, les visiteurs – les écoles notamment – parcourront un trajet dans une volière aménagée en espace végétal de 250 m<sup>3</sup>, haute d'environ 4m, spécialement équipée pour permettre l'émergence et le déplacement des papillons. « Les chrysalides seront achetées dans des fermes d'élevage d'Amérique du Sud strictement orientées sur la protection de la biodiversité. Il n'y a donc pas de prélèvement dans la nature. Nous sommes en train d'aménager les sentiers et les dispositifs spéciaux de type "éclosoirs", qui permettront au public d'assister à la "naissance" et aux premiers vols des papillons. Dans cet espace à 25°, de type ambiance tropicale, nous aurons évidemment pris soin de sélectionner des espèces végé-

tales propices au nectar et au pollen, précieuses sources alimentaires pour ces animaux. »

L'initiative se présente comme une première en Belgique. Basée sur un droit d'entrée modique, elle durera cinq à six semaines en octobre et novembre prochains. Elle est complémentaire à Hexapoda, l'insectarium de Waremme qui, lui, ne compte pas de papillons exotiques mais uniquement indigènes et reste ouvert toute l'année. « Comme à Waremme, nous installerons un maximum de panneaux explicatifs issus conjointement du laboratoire d'entomologie, d'Hexapoda, de l'OMP et des Espaces botaniques. Le message-clé sera l'invitation à sortir de chez soi, à s'intéresser aux papillons de nos régions et aux interactions avec le monde végétal. Et, de là, aux écosystèmes et à la biodiversité en général. »

Bref, une autre manière après le festival de l'insecte "Insectopolis", à Gembloux, de faire sortir l'Université de ses murs. Et de créer, grâce à cette collaboration entre deux partenaires de l'Embarcadère du savoir (OMP et Hexapoda), des passerelles entre science et éducation.

Philippe Lamotte

### Papillons en liberté

Du 17 octobre au 2 décembre, à l'Observatoire du monde des plantes, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 à 18h. Visites guidées pour les écoles et les groupes, sur réservation, tous les jours sauf le lundi.

**Contacts :** tél. 04.366.42.70 ou 04.242.77. 22, courriel [espaces.botaniques@ulg.ac.be](mailto:espaces.botaniques@ulg.ac.be), [www.facebook.com/observatoire dumonde des plantes](http://www.facebook.com/observatoire dumonde des plantes)

mêmes collectionneurs d'art moderne – et créa des divisions au sein même du Parti.

### Une exclusivité liégeoise

Projet de longue haleine, l'exposition *L'Art dégénéré selon Hitler* se prépare depuis une douzaine d'années déjà, avec le concours de l'ULg. En effet, le Pr Jean-Patrick Duchesne, spécialiste de l'histoire de l'art de l'époque contemporaine, est le commissaire scientifique de cet événement sans précédent qui, outre une trentaine de tableaux présents à Lucerne, se nourrit de nombreux documents historiques esquissant le contexte de la vente. Au-delà des murs de la Cité Miroir, cette thématique compte également investir d'autres lieux culturels incontournables, comme le musée des Beaux-Arts de Liège ou les Collections artistiques de l'Université. Une page d'art et d'histoire à découvrir jusqu'au 29 mars 2015.

Julie Delbouille  
Voir le site [www.culture.ulg.ac.be/artdegenere](http://www.culture.ulg.ac.be/artdegenere)

### Exposition L'Art dégénéré selon Hitler

Du 17 octobre au 29 mars 2015, à la Cité Miroir (place Xavier Neujean, 22, 4000 Liège), du lundi au vendredi de 9 à 18h, le samedi et le dimanche de 10 à 18h. Informations sur le site [www.citemiroir.be](http://www.citemiroir.be) Art&fact propose des visites guidées : tél. 04.366.56.04, courriel [art-et-fact@misc.ulg.ac.be](mailto:art-et-fact@misc.ulg.ac.be) Le catalogue, préfacé par Bernard Rentier, est réalisé par des chercheurs et étudiants de l'ULg (tarif préférentiel pour les membres de la communauté univesitaire, voir le site [www.culture.ulg.ac.be/artdegenere](http://www.culture.ulg.ac.be/artdegenere)).

ter et mettre en forme des critiques et revendications, dans un processus de création collective, au milieu des gens. Il est directement en lien avec l'exercice de la citoyenneté », explique Rachel Brahy, dont la thèse de doctorat portait justement sur ce mouvement théâtral.

Et la même de poursuivre : « Ce théâtre s'exerce aujourd'hui encore en marge des scènes officielles, dans des centres culturels ou des salles polyvalentes. Il est souvent le produit d'usagers de services d'insertion sociale ou socio-professionnelle, de sans-papiers, d'immigrés, etc. C'est une manière de faire de la politique au sens large, par l'intervention théâtrale ». Cette table ronde permettra aussi de rappeler la récente sortie de l'ouvrage *Oser être libre*, édité aux éditions du Cerisier à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre de la communauté.

Patrick Camal

### Foire du livre politique

Les 8 et 9 novembre 2014, à la Cité Miroir, place Xavier Neujean, 4000 Liège. Informations sur le site [www.lelivrepolitique.net](http://www.lelivrepolitique.net)

## COUP D'ŒIL



J.-L. Wertz

“Transmettre” était le titre du discours de Bernard Rentier lors de la Rentrée académique, lequel a joint l’acte à la parole en épinglant sur la toge d’Albert Corhay l’épitoge d’hermine, symbole de la fonction de Recteur.

Discours, photos et vidéos sur le site [www.ulg.ac.be/rentreeacademique](http://www.ulg.ac.be/rentreeacademique)

# PROMOTIONS

## DISTINCTIONS

Le jeudi 18 septembre, en prélude aux Fêtes de Wallonie, trois membres de l’université de Liège ont reçu le “Mérite wallon” des mains du ministre-président Paul Magnette : le Pr **Michel Georges**, directeur du Giga-R : génomique animale (officier), le Dr **Steven Laureys**, chercheur au FNRS, directeur du Coma Science Group, professeur de clinique au service de neurologie du CHU de Liège (officier), **Nafissatou Thiam**, étudiante sportive de haut niveau à l’ULG, bachelier en sciences géographiques (chevalier).

Le vendredi 26 septembre, le recteur **Bernard Rentier** a été fait citoyen d’honneur de la ville de Liège.

## CA

Les élections des représentants au CA ont eu lieu le 18 septembre. Sont élus pour un mandat de quatre ans :  
- représentants du corps académique : les Prs **Jean Winand** (faculté de Philosophie et Lettres), **Pascale Lecocq** (faculté de Droit, de Science politique et de Criminologie), **Pascal Poncin** (faculté des Sciences), **Vincent d’Orio** et **Philippe Kolh** (faculté de Médecine), **Eric Delhez** (faculté des Sciences appliquées), **Georges Daube** (faculté de Médecine vétérinaire), **Jean-François Leroy** (faculté de Psychologie et des Sciences de l’éducation), **Michaël Schyns** (HEC-Ecole de gestion), **Didier Vrancken** (Institut des sciences humaines et sociales), **Frédéric Francis** (faculté des Sciences agronomiques et d’Ingénierie biologique de Gembloux), **Marc Goossens** (faculté d’Architecture);  
- représentants du conseil scientifique : **Christophe Breuer** (faculté des Sciences appliquées), **Grégory Cormann** (faculté de Philosophie et Lettres), **Géraldine Piel** (faculté de Médecine), **Fabienne Collette** (faculté de Psychologie et des Sciences de l’éducation), **David Homburg** (HEC-Ecole de gestion);  
- représentants du Pato : **Martine Evraud**, **Anne Michel** et **Sylvie Vanderheyden**

## MANDATS

**Le FRNS a attribué** 21 bourses de doctorat aspirant, 22 mandats postdoctoraux temporaires (chargés de recherche) et quatre postes permanents (chercheurs qualifiés) à des chercheurs basés à l’ULG. La liste des lauréats est disponible sur le site du FNRS : [www1.frs-fnrs.be](http://www1.frs-fnrs.be)

## NOMINATIONS

Le CA de l’ULg a nommé à titre définitif, au rang de chargé de cours, **Pierre Dewallef** et **Tristan Gilet** (faculté des Sciences appliquées), **Charlotte Sandersen** (faculté de Médecine vétérinaire), **Annick Fagnant** (faculté de Psychologie et des Sciences de l’éducation), **Caroline Docclo** et **Bart Peeters** (HEC-Ecole de gestion). Il a aussi nommé à titre définitif, au rang de professeur (à temps partiel), **Isabelle Richelle** (HEC-Ecole de gestion).

## concoursCINEMA

# Caricaturistes, fantassins de la démocratie

Un film de Stéphanie Valloatto

Avec Plantu, Michel Kichka, Nadia Khiari, etc.

A voir aux cinémas Le Parc, Churchill et Sauvenière



Vérifiant l’adage que la plume a plus de pouvoir que l’épée, les caricaturistes défendent, en prenant parfois de grands risques, une liberté d’expression souvent bafouée, offrant un regard ironique et mordant sur le monde qui les entoure et qui suscite constamment un mélange de rire et d’irritation. Stéphanie Valloatto a parcouru la planète pour rencontrer 12 d’entre eux, célèbres ou non, travaillant parfois dans des régimes démocratiques, souvent sous un régime de terreur. Les incidents liés aux publications en 2005 de caricatures de Mahomet dans un journal danois puis, par *Charlie Hebdo* (dont les bureaux ont été incendiés) sont, quant à eux, restés dans les mémoires. L’ULg n’avait pas manqué de le souligner, l’an dernier, en remettant les insignes de docteur *honoris causa* à Plantu et Kroll, notamment.

C’est aussi la thèse que défend, avec force et simplicité, la réalisatrice. Si la recette d’un bon documentaire est avant tout un personnage fort, *Caricaturistes, fantassins de la démocratie* est du pain béni, offrant 12 personnalités atypiques, aussi dissemblables que réunies par l’objectif commun de s’exprimer envers et contre tout. Bien qu’il ressemble parfois à un reportage plus qu’à un documentaire en usant et abusant de l’interview face caméra et du plan d’illustration, le film vaut moins comme un tout que comme un assemblage de séquences fortes, mélange de rires (la nonchalance de Plantu, les dessins eux-mêmes) et de drames (comme ces caricaturistes contraints de faire le taxi de nuit pour vivre ou, pire, celui à qui l’on a brisé les doigts en guise de représailles).

# EN BREF

## CONSULTATION CITOYENNE

Le samedi 25 octobre, plus de 1000 citoyens à travers toute l’Europe se réuniront pour discuter et voter sur une série de questions liées à l’alimentation, au transport, au logement, aux déchets et à l’énergie. Ces questions concernent la vie quotidienne des citoyens-consommateurs. **L’ULg organise la consultation à l’échelle de la Wallonie**, au Palais des congrès de Liège, de 10 à 17h. Elle recrute 100 participants. Cela vous intéresse ? Il suffit de vous inscrire via le site [www.citoyens-consommateurs.be](http://www.citoyens-consommateurs.be)

## BIENVENUE

L’Administration recherche et développement (ARD) organise **une soirée d’accueil des chercheurs/chercheuses internationaux**, avec le soutien du programme Marie Curie. Une occasion pour les doctorants, post-doctorants, assistants et professeurs invités de faire connaissance avec l’ULg et avec leurs condisciples.  
Le mardi 4 novembre à 17h, à la salle des professeurs, place du 20-Août 7, 4000 Liège.  
**Contacts** : informations et inscriptions sur le site [www.ulg.ac.be/recherche](http://www.ulg.ac.be/recherche)

## GALA HEC-ULG

**La 2<sup>e</sup> édition du Gala HEC-ULg, soirée de prestige et de networking, aura lieu le 15 novembre**, à Liège Airport, à partir de 18h. En 2012, la manifestation avait rencontré un vif succès : 800 personnes s’étaient déplacées pour l’événement ! Les bénéfices de cette 2<sup>e</sup> édition, en faveur du fonds HEC-ULg, serviront à financer des projets en lien avec l’entrepreneuriat et l’internationalisation de l’Ecole de gestion.  
Plusieurs formules sont proposées, possibilité de réserver des tables par courriel [aurore.tilkin@ulg.ac.be](mailto:aurore.tilkin@ulg.ac.be) et tél. 04 232.73.61  
Informations sur le site [www.heculg.wix.com/galaheculg14](http://www.heculg.wix.com/galaheculg14)

## SCIENCE ET CULTURE

Nouvelle série de démonstrations scientifiques interactives à destination des élèves du secondaire. Jusqu’au 24 octobre et du 3 au 4 novembre, l’ASBL Science et Culture propose de découvrir “**La chimie et la physique dans le corps humain**”.

Exèdre Dick Annegarn, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.

**Contacts** : informations et réservation, tél. 04.366.35.85

## TRANSITIONS

Le département de recherches “Transitions” entame un nouveau cycle de conférences.  
La première, le mardi 14 octobre, donnera l’occasion d’entendre le Pr Jean Céard (université de Paris X-Nanterre) au sujet de **L’écriture du diable : la littérature démonologique, de la Renaissance à nos jours**.  
Au Grand Physique, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège.

**Contacts** : courriel [jonathan.dumont@ulg.ac.be](mailto:jonathan.dumont@ulg.ac.be), programme sur le site <http://web.philo.ulg.ac.be/transitions>

## LINKIN’WALLONIA

L’administration recherche et développement (ARD) et l’ASBL Songes ont développé un projet pilote de **sensibilisation des chercheurs en mobilité à l’environnement économique, politique, social et culturel** de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une séance de présentation des résultats aura lieu en présence du ministre Jean–Claude Marcourt, à l’ULg.  
Le jeudi 13 novembre à 17h aux amphithéâtres de l’Europe, campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.  
Informations sur le site [http://www.ulg.ac.be/cms/c\\_3934223/fr/linkin-wallonia](http://www.ulg.ac.be/cms/c_3934223/fr/linkin-wallonia)

## ORBI

Afin d’exploiter au maximum les divers outils mis à disposition dans Orbi, **des séances d’information sont proposées aux chercheurs sur les différents sites de l’ULg**. Des formations particulières pour des services, équipes, départements, etc., peuvent être organisées à la demande.

**Contacts** : courriel [orbi@misc.ulg.ac.be](mailto:orbi@misc.ulg.ac.be), site <http://orbi.ulg.ac.be/news?id=06>

## VOYAGES

**Art&fact propose des voyages avec visites guidées** :  
- du 30 octobre au 2 novembre : Heidelberg, Worms, Burg Eltz. Sous les feux du romantisme.  
- les samedi 15 et dimanche 16 novembre : Paris. Art musulman, en compagnie du Pr Frédéric Bauden.  
- du 18 novembre au 3 décembre : Vietnam et Cambodge. Joyaux de l’Indochine.

**Contacts** : tél. 04.366.56.04, courriel [art-et-fact@misc.ulg.ac.be](mailto:art-et-fact@misc.ulg.ac.be)

## CONTRACEPTION

A l’occasion de la “Journée mondiale de la contraception” du 26 septembre dernier, **le Sips (planning familial pour les jeunes) propose une 5<sup>e</sup> édition de sa brochure**.  
**Contacts** : tél. 04.22362.82, brochure téléchargeable sur le site [www.sips.be](http://www.sips.be)

## ERASMUS SCOUT

**Aux animateurs scouts qui arrivent en Belgique ou qui partent à l’étranger** : un service est mis à leur disposition pour rencontrer des jeunes du mouvement dans le pays d’accueil.

**Contacts** : tél. 02.508.12.00, courriel [inter@lesscouts.be](mailto:inter@lesscouts.be), site [www.lesscouts.be/erasmus-scout](http://www.lesscouts.be/erasmus-scout)

## DÉCÈS

Nous apprenons avec un vif regret le décès de :  
**Marcel Costes**, chargé de cours honoraire à la faculté des Sciences appliquées, survenu le 28 août.  
**Claire Gérard**, agent spécialisé en chef de l’administration des ressources immobilières (Ari), survenu le 3 septembre.  
**Xavier Lallemand**, étudiant de 3<sup>e</sup> année du grade de bachelier en médecine.  
Nous présentons aux familles nos sincères condoléances.

Les puristes regretteront peut-être un manque de cohérence dans la structure du film, une mosaïque parfois trop superficielle alors que se dessinent, en filigrane, des sujets et des thèmes qui fâchent ou qui interrogent (la pression économique dans les grands groupes de médias, par exemple). L’influence du producteur Radu Mihaileanu (réalisateur du *Concert*) se ressent : utilisation un peu excessive de l’émotion et de la musique qui souligne lourdement les images (l’un des derniers plans se situe au Mur des lamentations). Mais qu’importe : le film force le respect car, s’il ne marquera pas l’histoire du genre, il protège à sa manière ses sujets.

En mettant dans la lumière ces artistes de l’ombre, en donnant la parole à ceux qui s’expriment par l’image, Stéphanie Valloatto rejoint leur cause et leur assure, médiatiquement en tout cas, une certaine sécurité au sein des pays où ils résident. La garantie qu’il existera toujours quelqu’un quelque part pour rappeler que, certes, le monde va mal, mais que l’on peut en rire et, surtout, le dénoncer !

**Bastien Martin**

Si vous voulez remporter une des dix places (une par personne) mises en jeu par *Le 15<sup>e</sup> jour du mois* et l’ASBL Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.48.28, le mercredi 15 octobre entre 10 et 10h30, et de répondre à la question suivante : quelle caricaturiste présente dans le film a reçu les insignes de docteur *honoris causa* de l’ULg en 2013 ?

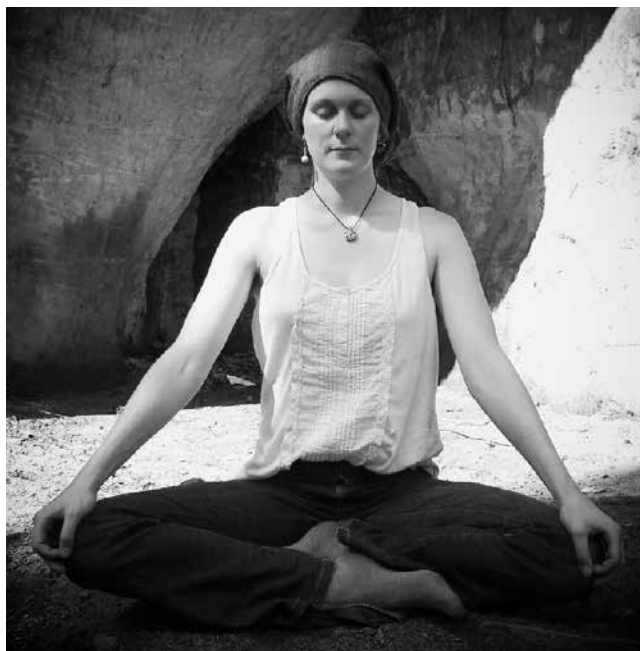
# Soyons zen

## Gérer son stress grâce au sport et à la relaxation

« **L**a sérénité ne peut être atteinte que par un esprit désespéré. » Si pour l'écrivain Blaise Cendrars le chemin pour goûter à la tranquillité est potentiellement déprimant, le service sportif de l'ULg offre, lui, trois voies différentes, plus simples, plus réjouissantes et moins coûteuses pour atteindre celle d'un équilibre psychique et corporel. Ou, tout au moins, pour y être sensibilisé... A côté des 64 autres disciplines sportives nettement plus kinésiques proposées par le RCAE, le yoga, le tai-chi-chuan et la relaxation-gestion du stress font en effet figure de singularités : « *Nous avons répondu à une demande concrète de l'Université en ce qui concerne la gestion du stress. Le yoga, lui, existe depuis plus 40 ans au RCAE alors que le tai-chi-chuan est proposé seulement depuis trois ou quatre ans et fonctionne par contre étonnamment un peu moins bien que dans d'autres universités* », détaille Jos Clijsters, le directeur des sports. Art millénaire chinois, le tai-chi-chuan, qui ressemble à une intrication de mouvements lents destinée aux personnes d'un certain âge soucieuses d'entretenir leurs articulations à moindre effort, est passablement moins connu.

### Martial à l'origine

Pourtant, contrairement aux apparences, il s'agit d'un véritable art martial. Tant dans l'acception originelle faisant référence à la maîtrise de soi ou au développement individuel que dans le langage courant désignant une discipline de combat asiatique. Et le professeur de nous en faire la démonstration en se prêtant avec assurance à des attaques réelles ou simulées, contrées avec une efficacité aussi redoutable... qu'affable ! « *Je ne voudrais pas que ces aspects priment dans mon enseignement*, insiste Marc Christiane, le cauteleux professeur. *Le tai-chi est avant tout un enchaînement de mouvements codifiés, effectués lentement et en souplesse, qui amènent de l'énergie et procurent détente et bien-être. C'est une voie pour arriver à développer son corps d'une manière douce, sans se faire violence. Ce qui permet de durer et de rester dans les limites du corps.* » Et lorsque le conflit avec un



Wikimedia - Sigurdas

adversaire ne peut vraiment pas être évité par la ruse, des techniques moins flamboyantes mais quelquefois bien plus efficaces – voire dangereuses – que le karaté ou le ju-jitsu peuvent être mises en œuvre.

De prises de défense, il n'est évidemment pas question à la section yoga, même si, à 70 ans, Joseph Joris, le moniteur est encore capable de montrer lui-même tous les exercices sans avoir besoin de démontrer que les années ne sont pas forcément un poids. Très respectueux des altérités de chacun (c'est important) et soucieux d'enseigner un yoga le plus authentique possible, soucieux de la physiologie, il a nourri sa pratique de voyages en Inde. « *Là-bas, j'ai travaillé avec un homme*

*de 101 ans qui arrivait encore à faire toutes les postures et qui est mort beaucoup plus tard*, se souvient celui qui n'aime pas que l'on galvaude sa discipline. *La pratique, même une seule fois par semaine, peut mener vers un meilleur travail musculaire et améliorer la pratique d'autres sports, car on étire les muscles en les gorgeant d'oxygène grâce à son souffle. Cela améliore également la résistance à l'effort et le relâchement, mais aussi la maîtrise de son mental. Je regrette de n'en avoir pas fait lorsque je pratiquais l'athlétisme.* » Le professeur promet également des exercices à pratiquer devant son bureau lorsque l'on rencontre un stress à l'étude ou dans un contexte professionnel. Mais aussi dans la vie de tous les jours. Voilà d'ailleurs cités les deux promesses communes aux trois disciplines "zen" proposées par le RCAE : meilleur au sport, meilleur au boulot !

### Qualité de vie et de travail

« *Je veux amener la détente en passant par les canaux du corps et de l'esprit. La méditation aide à augmenter ses performances* », confirme la pétillante Caroline Scuvée, monitrice de relaxation et de gestion du stress. Si l'intitulé de sa section est sans équivoque, les moyens pour y arriver par rapport à toutes les situations de vie à effet nocebo le sont aussi. Le cours se divise en trois parties : lâcher les choses qui mettent sous tension, méditer dans une sorte d'accueil de soi et pratiquer une relaxation de type "hypnose dissociative" par la visualisation de souvenirs et d'images agréables. « *Je propose également des exercices différents de renforcement musculaire pour les muscles abdominaux. Cela s'intègre plus largement dans une approche posturo-respiratoire* », résume celle qui nourrit également sa discipline par son approche de psychologue. Et, dans son cas, les moyens pour parvenir au bien-être séduiront aussi les adeptes du moindre effort.

Fabrice Terlonge

Contacts : RCAE, tél. 04.366.39.34, site [www.rcae.ulg.ac.be](http://www.rcae.ulg.ac.be)

# Un diplôme, des métiers

## L'Association des géographes a 40 ans



Le 18 octobre, l'Association des diplômés en géographie de l'université de Liège (Algulg) soufflera ses 40 bougies lors d'un souper retrouvailles. Présidée depuis dix ans par Arlette Troisfontaines, cette organisation qui s'est dotée d'un bulletin trimestriel et d'un site internet a évolué avec son temps et revu ses objectifs. Créée à l'origine pour défendre le titre de professeur de géographie dans l'enseignement secondaire, l'Algulg est parvenue à constituer un réseau professionnel de plus de 200 membres actifs. Elle est devenue une mine d'informations précieuses pour les géographes promus de l'ULg. Véritable pont entre le monde universitaire et le monde professionnel, elle œuvre aujourd'hui à promouvoir la formation de géographe.

Le diplôme de géographe offre de nombreuses possibilités d'emplois dans des secteurs variés et en pleine croissance, notamment dans des bureaux d'étude en aménagement du territoire ou

d'incidence environnementale, dans des cabinets de consultation en géomarketing, en géomatique ou en risques géotechniques, ainsi que dans des structures communales ou supra-communales, sans oublier la recherche fondamentale ou appliquée. Mais, alors que l'offre s'étoffe, les postes restent vacants.

Victimes de leur diversité et de leur multiplicité, la plupart des débouchés sont méconnus par les jeunes étudiants qui n'entrevoient, à l'entame de leurs études supérieures, qu'une perspective de carrière dans l'enseignement secondaire. Pour faire face à cette réalité vieille de 30 ans, l'Algulg a changé son fusil d'épaule. « *Faire découvrir les multiples facettes de la géographie est notre objectif essentiel*, avance Christophe Breuer, chercheur à l'ULg, *car on souffre d'un vrai déficit d'image : la géographie, ce n'est pas uniquement connaître la capitale de l'Ouzbékistan, c'est bien plus que cela. Et on manque d'effectifs. Un géographe ne restera pas longtemps*



Département de géographie ULg

*sans emploi.* » Et Sébastien Doutreloup, géographe spécialisé en climatologie appliquée, de renchérir : « *La géographie permet de comprendre notre monde d'un point de vue humain, naturel, social, économique, etc. Au cours de ses études, le géographe acquiert une connaissance dans de nombreux domaines. Pour coordonner des projets interdisciplinaires, il est donc la personne la mieux indiquée.* »

L'Algulg s'est dès lors attelée à relayer les informations en matière d'emploi, à travers son site internet qui maintient aussi le contact entre les anciens étudiants. C'est également par ce canal que les événements sont annoncés : conférences et le rendez-vous biennuel du "Café-Géo" qui rassemble des scientifiques issus d'horizons divers autour d'un thème. Preuve que le message est passé, l'association bataille à présent pour raviver les inscriptions en didactique qui ont diminué ces derniers temps. « *Beaucoup de géographes se dirigent maintenant vers une autre voie que celle*

*de l'enseignement et, donc, il faut s'armer contre la pénurie de professeurs de géographie* », assure Arlette Troisfontaines.

A l'aube de son 40<sup>e</sup> anniversaire, l'Algulg prévoit maintenant d'être présente sur les réseaux sociaux avec la collaboration étroite de la Société géographique de Liège. Pour fêter cet événement, elle organise le 18 octobre un rallye touristique d'une centaine de kilomètres accessible à tous, suivi d'un repas au château de Colonster.

Marjorie Ranieri

### 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Algulg

le samedi 18 octobre.

Renseignements et réservation par tél. 04.343.74.65, courriel [arletek@skynet.be](mailto:arletek@skynet.be), site [www.algulg.be](http://www.algulg.be)

Pour le métier de géographe, voir le site [www.geographie.ulg.ac.be](http://www.geographie.ulg.ac.be)



Fabrice Terlonge

# En piste

Titris, étudiant artiste

Le *ghetto-blaster* est au *breakdance* ce que la barbe est à nos recteurs. C'est donc une version modernisée du radiocassette des années 80, caractérisé par sa taille démesurée et une conséquente puissance de son, qui crache du funk, du rap et de l'électro des années 90 sur le carrelage *vintage* de la gare du Palais pendant que Tristan Zinck (alias Titris) brasse des mouvements acrobatiques avec son groupe d'amis. « *Titris est mon nom de scène. J'avais à peine 12 ans lorsque j'ai commencé le breakdance, j'étais le plus petit de la bande. Alors les autres m'ont d'abord surnommé petit Tris avant que cela n'évolue avec l'usage.* »

Cet étudiant de 2<sup>e</sup> bac en science politique, qui bénéficie du statut d'artiste à l'ULg depuis le début de ses études universitaires, fait partie du

top 3 de la discipline en Belgique. Il va participer avec son groupe – les PriZon Break RockerZ – au concours international organisé à la caserne Fonck le 1<sup>er</sup> novembre prochain, en présence du gratin mondial de la *breakdance* venu s'affronter dans des "battles". Le principe de la compétition : échanger des mouvements de sa composition, à tour de rôle, face à un ou des adversaires, dans une ambiance musicale et amicale où le perdant ne va pas jusqu'à passer sous les fourches caudines. On se mesure, avec ou sans arbitres, tout en cherchant à gagner les faveurs du public. « *C'est encore un peu sauvage comme discipline mais ça reste de la danse influencée par la gym, la capoeira, la boxe, les arts martiaux, la samba, la salsa et même un peu de housse, enchaîne Tristan. Dans un esprit sportif qui laisse aussi la possibilité de s'exprimer artistiquement, en liberté.* »

Champion de Belgique en 2013, finaliste en 2014 et deuxième du Benelux avec son groupe, il aurait donc quasiment autant pu prétendre au statut d'étudiant sportif qu'à celui d'étudiant artiste. Mais, dans les deux cas, il aurait bénéficié des mêmes avantages : être plus relax en cas de cours obligatoire concomitant avec une répétition ou pouvoir postposer un examen planifié le jour d'une compétition ou d'une représentation. « *L'unif met aussi à ma disposition des salles de cours ou des halls sportifs libres pour m'entraîner. On galère toujours pour trouver des lieux dans le milieu, quand on ne se retrouve pas dans notre habituel hall de gare. Il y a aussi l'accès gratuit aux soins de santé dans les infrastructures du CHU. C'est confortable pour moi de savoir ça !* »

Révéré par ses amis "breakers", Titris joue d'ailleurs la carte de la modestie que celle de la

*tchatche*. Son physique, pour n'être pas impressionnant en masse musculaire, révèle une agilité et un contrôle corporel augmentés d'une très bonne technique. Dans le bruit des annonces de gare, il file d'ailleurs prendre son train pour aller donner son cours de danse dans une école verviétoise. Car si les compétitions lui permettent de voyager gratuitement en avion un peu partout dans le monde, les cachets afférents sont généralement assez maigres. Alors il s'agit d'assurer à la fois le court et le long termes : en travaillant et en étudiant. Tout en marnant pour progresser en constance dans cette discipline où les jambes se disputent l'espace généralement réservé aux bras.

**Fabrice Terlonge**  
voir aussi l'article à la page  
[www.culture.ulg.ac.be/Tristanzinck](http://www.culture.ulg.ac.be/Tristanzinck)

## Après la thèse

L'emploi au cœur de la rentrée des doctorants, le 23 octobre

C'est la rentrée. Pour les doctorants aussi. Le jeudi 23 octobre aura lieu "la rentrée académique des doctorants", spécialement conçue par le Réseau des doctorants (RED) pour s'adapter à leur statut hybride puisqu'ils sont à la fois membres du personnel et étudiants. Cette année, la thématique à l'honneur sera celle de l'emploi, un sujet souvent laissé de côté par les doctorants en début de parcours mais qui peut faire la différence dans leur future carrière.

### L'utile et l'agréable

Organiser une rentrée académique spécifique est l'une des priorités du RED afin de « *rassembler les doctorants pour qu'ils puissent échanger des expériences et des bonnes pratiques, faire du networking à travers des événements*, précise Aurian Delli Pizzi, coordinateur général du RED. *La rentrée nous permet aussi de nous faire connaître auprès des nouveaux inscrits en thèse* ». Deux autres événements rythment l'année : le petit déj' et le barbecue. « *Ce sont là deux moments favorables aux rencontres entre les doctorants débutants et les plus expérimentés, pour parler des pièges de la thèse, pour s'informer sur les différentes procédures au sein de l'Université, etc.* », ajoute le coordinateur général.

En tant qu'association, le RED remplit une autre fonction, informative et représentative. « *L'objectif est de répercuter les informations, de communiquer avec les représentants des doctorants afin d'interagir lors des réunions avec l'administration recherche et développement (ARD), le bureau du doctorat et le service de management et d'accompagnement à la qualité (Smaq), par exemple* », explique Aurian Delli Pizzi, par ailleurs doctorant en langues, lettres et traductologie. Le RED organise également des formations pour ses membres et intervient dans l'organisation des Doc'cafés.

Vu la diversité de domaines couverts par les doctorants, des sciences humaines aux sciences exactes, « *nous cherchons pour la rentrée des thèmes transversaux capables*

*d'intéresser la majorité de nos membres : la gestion du temps, les séjours à l'étranger, etc.* », confie François Van Lishout, ingénieur civil et coordinateur logistique du RED. L'emploi après la thèse est, à l'évidence, un sujet fédérateur. « *Dès que nous aurons le titre de docteur, nous devons tous chercher du travail, principalement dans le secteur privé, l'enseignement supérieur ou le secteur public. Nous voulons faire réfléchir les doctorants sur la valorisation de la thèse dans le monde du travail, et ce à l'entame de leur recherche* », ajoute-t-il.

### Activité professionnelle

« *Car la réalité s'impose*, souligne Aurian Delli Pizzi. *Il y a de plus en plus de "thésards", mais le nombre de postes à l'Université diminue. Nous voulons démythifier le doctorat vis-à-vis de l'extérieur parce que, trop souvent, les employeurs le considèrent comme un parcours scolaire et non comme une activité professionnelle. Or les doctorants acquièrent au cours de leurs recherches diverses capacités, similaires à celles que l'on obtient lors d'un premier emploi. Si les docteurs ne parlent pas exactement le même langage que celui des entreprises, ils sont néanmoins prêts à intégrer le marché du travail.* »

Les acteurs du monde de l'entreprise et du secteur public seront présents le 23 octobre afin de nourrir les débats. En outre, deux ateliers aborderont les questions de la formation doctorale et du séjour à l'étranger tandis qu'un atelier spécifique sera consacré aux doctorants étrangers.

**Marta Luceño Moreno**

### La rentrée des doctorants

Jeudi 23 octobre à 13h30, aux petits amphithéâtres, galerie des arts (bât.B7b), campus du Sart-Tilman, 4000 Liège.  
Informations sur le site [www.red.ulg.ac.be](http://www.red.ulg.ac.be)

## Journées internationales

Compléter son CV par des séjours à l'étranger

Suivant une tradition bien établie maintenant, les journées internationales destinées aux étudiants intéressés par un séjour d'études ou un stage à l'étranger se tiendront sur les campus du Sart-Tilman et du 20-Août, respectivement les 5 et 6 novembre de 12 à 14h. Nouveauté cette année : elles prendront également place à Gembloux le 13 du même mois de 14 à 17h.

« *L'objectif de ces journées est d'assurer la promotion mais également de fournir toutes les explications et informations utiles pour tous les séjours des étudiants à l'étranger. Avec, cette fois, un petit accent sur les stages* », résume Dominique Frère, chargée de la gestion des étudiants partants, et plus particulièrement desdits stages hors de nos frontières.

Si les séjours d'études Erasmus sont maintenant bien présents dans les cursus des étudiants, ceux-ci ne connaissent pas aussi bien la possibilité qui leur est offerte de bénéficier d'un encadrement européen – et des aides financières afférentes – pour ce qui est des stages prévus dans le programme de leur Faculté. « *Sur les 620 Erasmus qui sont partis lors de l'année académique achevée, 122 avaient opté pour cette formule* », détaille Anne-Françoise Rogister, la collègue directe de notre première interlocutrice. Concrètement, ces séjours valorisables sur un *curriculum vitae* concernent presque toutes les Facultés, se font souvent en anglais et peuvent durer entre minimum deux mois et maximum un an (la moyenne étant de trois mois).

Mais bien d'autres renseignements seront également fournis durant ces journées internationales. Notamment en ce qui concerne les possibilités de stages dans les pays en développement financés grâce au Pacodel (mémoire de fin d'études ou expérience professionnelle), des compléments d'aide assurés par Wallonie-Bruxelles International ou les bourses de la commission Fulbright pour ceux qui souhaitent effectuer un stage aux USA avec quelques facilitations. Pour tous, divers témoignages d'anciens ou d'actuels Erasmus, de bons tuyaux, une exposition et un buffet international seront proposés en présence des coordinateurs facultaires. Avec un seul mot d'ordre : voyagez !

**F.T.**

**Contacts** : tél.04.366.53.55, courriel [anne-francoise.rogister@ulg.ac.be](mailto:anne-francoise.rogister@ulg.ac.be), site [www.ulg.ac.be/international](http://www.ulg.ac.be/international)

# L'Europe face aux crises internationales

**Face à la situation internationale très tendue, l'Europe a du mal faire entendre sa voix. La situation ukrainienne l'embarrasse et elle hésite face aux revendications du groupe terroriste Etat islamique au Moyen-Orient. Parole au Pr Philippe Vincent, responsable du cours de droit des relations internationales en faculté de Droit, et à Radouane Attiya, assistant au département des sciences de l'Antiquité, études arabes et islamologiques.**



**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** *Le 16 septembre dernier, le Parlement ukrainien et l'Union européenne ont signé un accord d'association. Une façon de distendre les liens avec la Russie ?*

**Philippe Vincent :** A l'évidence. Les eurodéputés réunis à Strasbourg ont été séduits par cet acte historique et l'Europe pourra nouer des contacts de type culturel, commercial et scientifique avec les Ukrainiens. Mais ne nous leurrons pas : elle n'interviendra pas militairement dans la région. Aucun texte légal ne l'y autorise à l'heure actuelle. L'ONU, seule habilitée à autoriser des opérations militaires, est paralysée par le veto que peuvent opposer, au Conseil de sécurité, les cinq grandes puissances mondiales au rang desquelles se trouve la Russie...

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *L'Europe a quand même pris quelques mesures contre la Russie ?*

**Ph.V. :** L'Europe dénonce l'incursion des troupes russes en Ukraine et menace de prendre des sanctions économiques. Elle a pris des mesures financières en gelant les avoirs de certains dirigeants russes et en interdisant aux banques européennes de financer certaines entreprises russes. Elle a aussi interdit les déplacements de responsables politiques russes dans l'Union. Mais elle est très embarrassée car elle ne peut faire davantage. La nouvelle équipe de Donald Tusk (à partir de décembre 2014) sera elle aussi tenue par les moyens légaux mis à sa disposition. Impensable par exemple d'appliquer la loi du talion : même face à la Russie qui a imposé un embargo contre des produits européens, l'Organisation mondiale

du commerce (OMC) interdit la prise de mesures unilatérales. L'OMC s'est certes dotée d'un mécanisme de règlement des différends – ce qui en soi est une belle avancée –, mais le processus est très lent. La crise ukrainienne sera vraisemblablement réglée avant que l'Union soit autorisée à prendre des contre-mesures à l'encontre de la Russie de Vladimir Poutine.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *Les Etats-Unis sont dans le même cas de figure.*

**Ph.V. :** Effectivement. Mais quand ils estiment que leurs intérêts sont en jeu, ils s'affranchissent plus facilement des considérations légales... Au regard des actes perpétrés par la Russie pour déstabiliser l'Ukraine, disent-ils, ils n'ont, par exemple, pas hésité à prendre des sanctions à l'encontre du secteur bancaire russe.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *Que pensez-vous de l'attitude européenne ?*

**Ph.V. :** Que l'Europe respecte la juridiction internationale est forcément une bonne chose pour un juriste, même si le camp adverse ne s'en préoccupe pas. Il est possible cependant que cette attitude cache une autre réalité : l'Europe craint d'indisposer Poutine qui a la haute main sur le gaz. L'Allemagne notamment, inscrite clairement dans la sortie du nucléaire, a besoin du gaz russe pour ses centrales. N'en doutons pas : un embargo russe sur le gaz serait grave pour une bonne partie des Etats européens. Mais je ne suis pas certain que l'économie russe puisse se passer de l'exportation du gaz.



**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** *Qu'est-ce que ce groupe terroriste ?*

**Radouane Attiya :** Aux confins de l'Irak et de la Syrie, les partisans d'un islamisme radical s'affichent aujourd'hui avec beaucoup

de cynisme. Au début de la rébellion syrienne – qui, rappelons-le, aspirait à plus de démocratie et contestait le régime de Bachar El Assad –, le dictateur syrien a libéré des centaines de prisonniers salafistes dans le secret espoir qu'ils s'en prendraient aux faiseurs de troubles. Ils se sont surtout coalisés avec d'autres mouvances radicales d'Irak. Leur volonté commune est de recréer un califat islamique, entité fictive, qui s'oppose à l'Occident et qui entend libérer la Palestine tout en s'affranchissant des monarchies en place. Utilisant internet et les réseaux sociaux, ils revendiquent sans honte des actes d'une cruauté abominable, comme la décapitation de trois journalistes, parmi d'autres horreurs. La terreur est devenue leur méthode d'action.

Cette configuration de l'espace et du monde procède d'une doctrine médiévale du jihad ! C'est inouï dans le monde arabe. Il s'agit, n'en doutons pas, d'une véritable gangrène, d'un cancer dans la région mais d'un cancer qui nous gagne : Mohamed Merah en France et Mehdi Nemmouche à Bruxelles ont montré de quoi ils étaient capables. D'origine arabe, mais nés sur le sol européen, ils furent membres de factions islamistes radicales en Syrie et professent une haine de l'Occident. Ladite

doctrine oppose deux parties du monde : le "Dar al-Islam", regroupant les pays musulmans, et le "Dar al-harb", soit le reste du monde considéré comme l'ennemi à soumettre ou à convertir. Ces fanatiques exportent leur lutte et, hélas, les actions terroristes risquent de se multiplier : des milliers de jeunes (entre 10 000 et 15 000, dit-on) ont quitté l'Europe et gagné la Syrie afin de participer à la constitution de ce califat nouveau (le Daech) qu'ils appellent de leurs vœux.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *Que pensez-vous de la réaction occidentale ?*

**R.A. :** La France, soutenue par Washington, a mené une première frappe aérienne contre des positions djihadistes le 19 septembre afin d'appuyer le gouvernement irakien. Une coalition, qui comprend aussi certains pays arabes tels l'Arabie saoudite et le Qatar, se dessine autour des Etats-Unis dont la Belgique. C'est un tournant historique : pour une fois, les intérêts occidentaux rencontrent ceux de la très grande majorité des pays musulmans. Même si la réaction américaine est également motivée, ne soyons pas dupes, par les réserves de pétrole de la région. Mais il faut savoir que d'aucuns considèrent cette alliance comme une occasion unique pour une stricte transmutation des valeurs qui passerait, avant tout, par la libération de la femme.

Pour ma part, j'espère que l'opinion publique comprend que les Arabes – parmi lesquels on trouve des musulmans, des chrétiens, des juifs et des athées – considèrent les jihadistes comme des ennemis. A mon sens, les institutions religieuses musulmanes (qui sont les interlocutrices auprès des autorités publiques) devraient d'ailleurs se manifester davantage car leur silence pourrait être interprété comme une opinion tacitement favorable à ce "jihad mondialisé".

**Propos recueillis par Patricia Janssens (le 29 septembre)**

## interACTIVITÉ

**Comment l'Europe peut-elle réagir face à des situations difficiles et complexes ? Sanctions économiques ? Embargo ? Action politique ? Opération militaire ?**



Les réactions sont multiples et dépendent des acteurs concernés. S'il s'agit de la crise ukrainienne, l'intervention militaire est exclue. Quant aux sanctions économiques, elles sont toujours à double tranchant. Le commerce international suppose

qu'il y ait un vendeur et un acheteur et les deux peuvent bénéficier du commerce international. Par exemple, l'Europe a besoin du gaz russe et la Russie a besoin d'importer des biens agricoles et industriels européens.

Quand l'Union européenne prend des sanctions économiques contre la Russie, cela a des conséquences défavorables sur l'économie russe. Mais quand la Russie prend des mesures de rétorsion contre l'Europe, cela a des conséquences négatives sur les économies européennes. La détérioration des relations UE-Russie aura pour résultat une baisse

des échanges économiques entre les deux acteurs, ce qui aura un effet négatif sur leurs activités respectives. D'un côté, c'est le prix à payer pour le coup de menton de Poutine, et, de l'autre, c'est le prix à payer pour que l'UE existe politiquement. Néanmoins, elle aurait été bien avisée de mesurer anticipativement les effets politiques sur ses relations avec la Russie de l'accord d'association qu'elle a proposé à l'Ukraine. C'est tout de même cet accord qui est à l'origine de la crise. Ou bien c'est intentionnel de la part de l'Europe, et il n'y a rien à redire sur le prix à payer; ou bien cela ne l'est pas, et l'impéritie politique européenne est préoccupante. S'agissant d'une crise comme celle provoquée par le groupe terroriste Etat islamique, c'est une question essentiellement politique et militaire qui requiert des réponses politiques et militaires.

**Pr Lionel Artige (HEC-ULg)**



L'Union européenne (UE) ne veut pas mener d'opération militaire, même si elle condamne ce qui se passe pour l'instant en Syrie et en Irak. A la demande des autorités irakiennes, la

France et le Royaume-Uni, soutenues par la Belgique et le Danemark par l'envoi des avions de combat F 16, ont décidé d'agir *manu militari* (par des frappes aériennes) contre les jihadistes, mais elles agissent de manière individuelle, c'est-à-dire en dehors des instances européennes ; d'autres Etats européens tels que l'Allemagne ou encore l'Italie livrent seulement des armes aux combattants kurdes dans le nord de l'Irak. La liberté d'action militaire relève de la compétence exclusive de chaque Etat.

C'était aussi le cas dans les années 1990 : l'Europe communautaire a essayé d'arrêter la désintégration de l'ex-Yougoslavie, mais elle s'est montrée incapable d'agir collectivement et d'éviter de graves violations des droits de l'homme : je pense notamment au massacre de Srebrenica. Toutefois, depuis les années 2000, l'UE a notamment envoyé des missions de paix dans les Balkans occidentaux et ouvert la porte aux différents Etats de cette région. La Slovanie puis la Croatie ont rejoint ses rangs ; l'Albanie, la Macédoine, le Monténégro et la Serbie sont candidats à l'adhésion. Mais les pourparlers concernant le Kosovo sont encore au point mort : cinq pays sur 28 refusent encore aujourd'hui de reconnaître son indépendance.

**Liridon Lika, assistant et doctorant au sein du "Center for International Relations Studies" (Cefir) du département de science politique.**

**(Propos recueillis le 29 septembre)**

*Le 15<sup>e</sup> jour du mois n° 237, mensuel de l'université de Liège*

Département des relations extérieures et communication, place de la République française 41 (bât. 01), 4000 Liège, www.ulg.ac.be/le15jour/ **Editeur responsable** Annick Comblain

**Rédactrice en chef** Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.57.98 **Secrétaire de rédaction** Catherine Eeckhout

**Equipe de rédaction** Patrick Camal, François Colmant, Henri Deleersnijder, Julie Delbouille, Mélanie Geelkens, Philippe Lamotte, Philippe Lecrenier, Marta Luceno Moreno, Ariane Luppens, Bastien Martin, Théo Pirard, Marjorie Ranieri, Martha Regueiro, Fabrice Terlonge

**Secrétariat, régie publicitaire** Marie-Noëlle Chevalier, tél. 04.366.52.18 **Mise à jour du site internet** Marc-Henri Bawin

**Maquette et mise en page** Jean-Claude Massart (créacom) **Impression** Snel Grafics **Dessin** Pierre Kroll

# 3 questions à Arnaud Stiepen

Un jeune chercheur à la Nasa

**Depuis le 21 septembre, Mars, alias la Planète rouge, a un nouveau visiteur de la Nasa (National Aeronautics & Space Administration) : Maven, l'explorateur de près de 2,5 tonnes, s'est placé sur orbite martienne. Comme l'indique l'acronyme Mars Atmosphere &**

**Volatile Evolution, il est destiné à une mission d'étude détaillée du comportement de l'atmosphère chez notre voisine, laquelle se trouve à une distance de quelque 60 à 100 millions de kilomètres du côté opposé au Soleil. Mars a la particularité d'avoir une atmosphère très ténue, composée à 95 % de dioxyde de carbone (gaz carbonique).**

Les observations faites par les sondes martiennes américaines font état d'une pression atmosphérique qui, il y a 3,5 milliards d'années, devait être 150 fois la valeur actuelle, soit proche de celle sur notre planète... Qu'est-ce qui explique que se soit produite une lente et inéluctable métamorphose ? La sonde Maven est équipée d'une dizaine d'instruments qui doivent nous éclairer sur cette dramatique évolution de Mars. Parmi ceux qui sont placés sur un bras déployable, l'*Imaging UltraViolet Spectrograph* (IUVS), un spectromètre imageur qu'a développé le laboratoire de physique atmosphérique et spatiale de l'université du Colorado. Ce laboratoire de grand renom s'est intéressé aux travaux du chercheur Arnaud Stiepen, dont la thèse de doctorat concernait les atmosphères de Vénus et de Mars, planètes voisines de la Terre. Il a fait appel à ce spécialiste liégeois pour le traitement des données que transmet IUVS.

Rappelons que l'université de Liège est pionnière dans la mise en œuvre, dès les années 50, de la spectroscopie, tant pour l'observation de la voûte céleste que pour l'analyse des composants atmosphériques. Arnaud Stiepen, de l'équipe du laboratoire de physique atmosphérique et planétaire (département astrophysique, géophysique océanographie), fait partie de la lignée des héritiers d'un patrimoine liégeois au service de la communauté scientifique dans le monde. Un patrimoine réputé qui a permis à l'Europe de contribuer avec des outils pertinents à la connaissance du Soleil, des comètes, des phénomènes dans le Cosmos, ainsi que de l'environnement terrestre.

**Le 15<sup>e</sup> jour du mois :** Vous êtes à Boulder, sur le campus de l'université de Colorado, aux avant-postes pour recevoir les informations de l'imageur dans l'ultraviolet. Comment êtes-vous arrivé là ?

**Arnaud Stiepen :** Grâce à mon doctorat, je me suis spécialisé dans l'étude des atmosphères planétaires. Dès 2012, je me suis intéressé à la mission américaine Maven, notamment à l'instrument IUVS. Le Pr Nick Schneider, chercheur principal pour ce spectromètre d'analyse atmosphérique, m'a proposé de faire partie de son équipe. Comme jeune chercheur sans grande expérience, qui doit encore prendre ses marques, ce fut un peu le parcours du combattant pour répondre à cette invitation. Finalement, j'ai réussi à avoir l'aide d'un fonds américain, la Belgian American Educational Foundation, ainsi que du Rotary belge. Sans ces deux mécènes, il n'y aurait pas d'implication belge dans Maven.

Je suis heureux d'avoir pour un an ce poste hors de nos frontières. C'est une année qui va me permettre de forger une carrière scientifique à long terme. Grâce à l'expérience américaine que je suis en train de vivre, je compte bien être partie prenante des équipes internationales qui seront impliquées dans les missions russo-européennes ExoMars. Déjà, j'ai été amené à travailler avec des chercheurs du plateau d'Uccle, notamment avec

l'Institut d'aéronomie spatiale de Belgique qui a une grande renommée dans le monde.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *Quelle est l'importance de la recherche à laquelle vous participez au sein de l'université de Colorado ?*

**A.S. :** La mission Maven est essentielle pour améliorer nos connaissances de Mars et de son atmosphère. L'instrument IUVS va observer cette atmosphère à différentes altitudes, en la balayant suivant des tranches verticales pour rechercher des traceurs qui sont la luminescence atmosphérique et les aurores. A partir de la position, de l'intensité et de la forme de ces émissions, il est possible de comprendre les processus dynamiques et chimiques qui les ont produits. IUVS va nous donner une nouvelle vision de l'impact de l'activité solaire sur le comportement atmosphérique de Mars.

Ce qui m'intéresse plus particulièrement, c'est de savoir si l'atmosphère martienne est capable de changer rapidement et dans quelle mesure elle se modifie sous l'effet du Soleil et des ondes de

gravité qui se propagent depuis la surface de Mars. Ainsi, je vais contribuer à l'analyse, la validation et l'interprétation des données recueillies dans l'ultraviolet sur de grandes portions de l'atmosphère. Cette expertise ne peut être que profitable au laboratoire liégeois.

**Le 15<sup>e</sup> jour :** *En quoi cette étude dans l'ultraviolet du comportement de l'atmosphère martienne a-t-elle de l'intérêt pour les terriens que nous sommes ?*

**A.S. :** Au-delà des considérations de connaissance scientifique et du développement technologique, Mars est d'un intérêt primordial pour notre société et son avenir. J'ai eu la chance durant mon doctorat d'étudier Vénus et Mars. Si ces deux planètes offrent des similitudes avec la Terre, leurs différences sont révélatrices des changements qu'elles ont dû subir. A l'échelle du système solaire, elles sont voisines et subissent donc les mêmes forçages de la part de notre étoile, le Soleil. Nous pensons qu'elles sont "nées" en étant assez semblables. Mais elles ont évolué de manière complètement différente. Vénus est devenue très chaude avec une atmosphère de gaz carbonique très dense. Mars au contraire est froide et a une atmosphère de gaz carbonique très ténue.

Comment la Terre a-t-elle réussi à avoir une atmosphère différente pour sa composition et mieux équilibrée du point de vue de sa température et de sa pression ? C'est une question à laquelle on ne peut répondre en laboratoire. Du moins, c'est ce que je pensais avant de réaliser que Mars et Vénus constituent deux laboratoires merveilleux, accessibles, et totalement impossibles à reproduire sur Terre. Etudier une autre planète nous donne, en fait, les clés pour mieux comprendre la nôtre et déterminer son évolution. Les enjeux, entre autres climatiques, sont d'une grande importance. Ils méritent plus que jamais que nous soyons très attentifs aux processus de changement qui sont en cours.

Propos recueillis par Théo Pirard

## Mobilisation pour la Planète rouge

Ils sont désormais sept automates à explorer Mars. Quatre autres missions sont en préparation pour les cinq années à venir : les Exomars (Exobiology on Mars) de l'ESA – en coopération avec la Russie – pour des lancements en 2016 (satellite et atterrisseur) et 2018 (atterrisseur et rover européen), l'Insight (atterrisseur) et le Mars 2020 (rover) de la Nasa à lancer en mars 2016 et en juillet 2020. L'objectif des explorateurs martiens est de faire progresser l'enquête sur la probabilité d'une vie primitive sur Mars, voici plusieurs millénaires, en élucidant les questions suivantes : comment aurait pu être cette vie et pourquoi a-t-elle disparu ? Pour ce qui est d'une arrivée de terriens sur leur voisine, il faudrait patienter près d'un demi-siècle : cette entreprise ambitieuse à très hauts risques n'est actuellement prévue qu'à l'horizon 2040. Et ce, quoi qu'en disent les protagonistes de l'audacieux projet "Mars One" d'un aller sans retour, dès les années 2020, en vue de coloniser la planète rouge.

